giff.wiff

REVUE DE
LA
BANDE
DESSINEE

trimestriel • aout 1966 • n° 21 • 9 francs

Jean-Jacques Pauvert
Editeur

REVUE TRIMESTRIELLE PUBLIÉE PAR
LE CENTRE D'ÉTUDE DES LITTÉRATURES D'EXPRESSION GRAPHIQUE

directeur-fondateur : Francis Lacassin
éditeur : Jean-Jacques Pauvert, 8, rue de Nesle - Paris 6e

SOMMAIRE DU N° 21 - AOUT 1966

1 " Cher Goscinny, vous oubliez vos gauloises... » par Évelyne Sullerot
3 Rube Goldberg par Jean-Claude Romer
7 Lucky Luke se défoule par Morris

DOSSIER DICK TRACY

11 Un télégramme d'Alain Resnais
12 Dick Tracy ou l'Amérique en 143 Visages par Alain Resnais
25 Dick Tracy et les Dessinateurs par Chester Gould (Suite et fin)
55 Bibliographie de Dick Tracy par Francis Lacassin et Alain Tercinet
57 Dick Tracy à l'Écran par Jean-Claude Romer

70 Fantômandrake à Saint-Germain-des-Prés par Claude Beylie
61 Actualité par Alain Dorémieux, Francis Lacassin, Jacques Lob, Jean-Claude Romer, Jacques Sadoul, Nicole et Alain Tercinet

notre couverture : collage original d'Alain Tercinet

rédacteur en chef : Jean-Claude Romer.
comité de rédaction : Francis Lacassin, Alain Resnais, Jean-Claude Romer, Alain Tercinet, Bernard Trout.
maquettes d'Alain Tercinet.

nous remercions ici : MM. Rube Goldberg, Morris, Jack Edmund Nolan, Pierre Vankeer, Henri Vielle ; l'agence " Presse-Services " ; les " Artistes Associés " ; la revue " Le Point " ; " Great Serial Ads ", " The Serials of Republic ", " Screen Thrills Illustrated " et la Bibliothèque de l'I.D.H.E.C. pour la documentation mise à notre disposition.

POUR SE PROCURER GIFF WIFF
VOIR EN PAGE 3 DE COUVERTURE

la reproduction des textes et illustrations contenus dans GIFF WIFF est strictement interdite, sauf accords.

cher Goscinny, vous oubliez vos gauloises...

LETTRE OUVERTE A GOSCINNY ET UDERZO

Point besoin de vous flatter, Chers Maîtres. Vous savez que nous vous devons, à vous seuls, le renouveau des études gauloises. De la Maternelle à la maison de retraite, les Français grâce à vous redécouvrent leurs nobles ancêtres, et cette vertu de race qui s'appelle le rire. Le moindre de vos héros, la moindre de vos péripéties, le plus petit détail archéologique de vos équipées glorieuses sont aussitôt voracement engloutis par notre curiosité. Il y en a pour tous les goûts : bagarreurs et antimilitaristes sont aussi bien servis.

Mais avez-vous songé que votre responsabilité va loin ? Dans cette Gaule, pas une femme, pas une espiègle petite fille, à peine une pin-up, la gauloise Boufiltre, à se mettre sous la dent. Avez-vous songé aux dramatiques conséquences qu'un tel parti pris risque d'entraîner dans la population.

— Nous toutes, petites filles, filles et femmes, allons contracter l'habitude de rire des hommes et uniquement des hommes!

— Ne pouvant trouver une seule héroïne comique parmi nos ancêtres, nous allons persévérer dans cette détestable propension à nous prendre au sérieux, soit que nous nous voulions séductrices, soit, qu'ensuite, nous désirions inspirer le respect. Nous ne supporterons plus le moindre persiflage, et deviendrons uniformément bêcheuses.

— Nous allons croire, chose plus grave que tout, que la Gaule n'était peuplée que d'hommes, alors que...

Alors que la matière est riche, cher Goscinny, pour doubler vos irréductibles garnements de pittoresques personnes. Vous jurez par Toutatis. Oubliez-vous nos déesses tricéphales ? Parmi celles-ci, oubliez-vous la déesse à trois têtes, Anu, Danu et... Brigitte ? Eh! oui! notre Brigitte nationale était déjà dans l'Olympe de Gaule, et si elle ne rapportait pas de devises, on lui faisait des sacrifices. Brigitte était du reste elle-même triple, face et deux profils, patronne des poètes, des forgerons et des médecins. Assurancetourix chante peut-être faux uniquement parce qu'il n'a pas fait sa prière à Brigitte... Et les druidesses ? Les charmantes Dryas... Celles d'entre elles qui suivaient à la guerre (et à qui revenait l'honneur d'égorger les prisonniers, mais passons sur ce sanglant privilège) devaient avoir pieds nus, robes blanches et ceintures de cuivre. Même à la foire du combat des chefs je n'ai pas trouvé de ceintures de cuivre pour dryas.

Ah, les prêtresses! N'avez-vous pas entendu le charmant vacarme qu'elles faisaient dans cette île au large de l'embouchure de la Loire où elles demeuraient entre elles, menant grand tapage ? Elles dansaient la nuit, à la lueur des feux, couronnées de corymbes de lierre. C'étaient des gaillardes. Les hommes s'assemblaient parfois sur le rivage en se demandant ce qui se passait dans l'île des femmes. Mais aucun n'osait y aller voir car cette terre sacrée leur était interdite. C'est elles qui, quand le besoin s'en faisait sentir, abordaient au rivage « pour avoir commerce avec les hommes » *comme dit le savant.* (REVUE CELTIQUE, TOME XI, PAGE 279 ET TOME X, PAGE 350-52). *Franchement, je vous laisse interpréter ce mot commerce. Peut-être allaient-elles simplement chercher du tabac pour leurs pipes. Dans l'île de Sein, pareillement, un autre quarteron de prêtresses : mais celles-là étaient consacrées aux marins. Ces dames devaient accomplir un travail sacré pour le moins aussi curieux que la cueillette du gui. Une fois l'an, elles devaient enlever le toit de leur temple, le déposer, et le reposer en place avant le coucher du soleil. Malheur à celle qui faisait tomber son fardeau. Je ne vous dirai pas ce qu'il lui advenait, c'est trop dur à entendre pour des hommes sentimentaux.*

Remarquez que cette curieuse coutume semble venir de la façon qu'avaient nos grand'mères gauloises de faire le ménage de printemps, qui consistait, chaque fois que le temps se mettait au beau, à enlever et déposer le toit des huttes afin de permettre à la fumée, et au fumet, qui se faisaient denses à l'intérieur, de s'évaporer au soleil. Ah! que j'imagine la fureur d'Astérix si son épouse n'enlevait le toit que trois fois l'an, la paresseuse, ou le faisait étourdîment un jour d'orage, se fiant à Albéric Simonix et à sa grenouille... Sans doute fallait-il choisir son épouse suivant le gabarit qu'on avait l'intention de donner à sa maison, et les femmes de chefs à toits respectables devaient se reconnaître d'un coup d'œil à leurs biceps. Ses pauvres pin-up fluettes devaient se contenter de minables vivant sous le roseau, qui sait ? Ou bien un puissant syndicat d'enleveuses et remetteuses de toits mettait-il en pratique la connivence féminine ?

Car elles travaillaient, nos matrones! A quoi ? C'est bien simple, que votre imagination travaille à son tour. Strabon nous le dit très clairement : « Quant au partage des travaux entre les hommes et les femmes, il se fait à l'inverse de ce qui a lieu chez les Grecs et les Romains ». (STRABON, LIVRE IV, CHAPITRE IV, 3).

Avec ça, vous pouvez broder.
Et coquettes, avec ça, et à la mode. Chez les Bretons, Astérix a bien dû rendre visite au British Museum, à la Gauloise Blessée avec ses braies attachés aux chaussures, et sa longue saie serrée à la taille, et descendant sur les hanches.
Des maîtresses femmes : rappelez-vous ce que disait ce cher Valère-Maxime, qui s'écriait, soulagé, après que Marius eût vaincu les Ambrons : « Les Dieux ont bien fait de ne pas donner à leurs maris cette énergie, car s'ils avaient imité le courage de leurs femmes, ils eussent fait de notre victoire un succès douteux ».
Parbleu! Au camp, elles attendaient les fuyards, et les renvoyaient au combat en les traitant de tous les noms. Plutôt que de se voir achetées comme esclaves, elles suppliaient Marius, après la défaite de leurs époux, de les faire vestales, et comme il ricanait, elles se pendaient aux arbres à lui en donner des cauchemars, à Marius. Il fallait tout le temps les décrocher. Uderzo, vous ferez bien en sorte que toutes les autres branches cassent, non ?
Car ces braves défendaient joliment à leurs farfelus d'irréductibles de s'entr'étriper. Rappelez-vous ce jour où, au lieu de franchir les Alpes et d'aller un peu embêter les Romains, nos Gaulois se disputèrent au point d'en venir aux mains. Voilà ces dames qui se précipitent entre eux, exigent qu'on leur dise pourquoi ces messieurs s'empiaumaient, et rendent une sentence si juste qu'à compter de ce jour nulle délibération touchant à la paix ou à la guerre ne devait se tenir sans la présence des femmes. (D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, COURS DE LITTERATURE CELTIQUE, ET TITE LIVE, LIVRE XXI, CHAPITRE XXIII).

Conséquence mémorable : un des articles du traité entre Hannibal et les Gaulois à Illiberis stipulait que s'il survenait un différent entre les Gaulois et les soldats d'Hannibal, ce différend serait jugé par les officiers carthaginois si la plainte émanait d'un Gaulois, mais, si la plainte émanait d'un soldat carthaginois, le différend serait tranché... par les femmes gauloises! (PLUTARQUE, *repris par* POLYEN). *Je vous en prie, ne nous privez pas de ces tribunaux d'exception : vous voyez la tête des soldats romains d'occupation, jugés par ces aimables personnes ?*
Elles cuisinaient des mixtures aussi bien que Panoramix. Rappelez-vous la pauvre Éponine qui sept ans durant joua les veuves éplorées tout en allant chaque nuit retrouver son époux tapi dans un trou pour échapper à ces enquiquineurs de Romains. Elle avait dû rater sa pilule, car elle se trouva enceinte deux fois, et bien embarrassée. Qu'à cela ne tienne! Elle s'enduisit les cheveux d'une drogue de sa composition qui faisait des reflets dorés mais provoquait sur tout le corps des boursouflures considérables. Elle put alors se rendre au bain avec ces dames galloromaines collaboratrices, en se plaignant de son allergie qui la faisait enfler de partout... Ainsi naquirent tranquillement deux irréductibles de plus. « Éponine, *dit Plutarque*, qu'on appelait dans son pays Empone, et qu'en langue grecque on eût pu appeler Héroïne. » *Et la fameuse Camma, avec son Synorix dont elle ne voulait pas ? Je vous concède qu'on est mal partis pour les noms : Héroïne et Camme, vous allez me dire que ces Gauloises étaient des empoisonneuses publiques!*

Pourtant ces vaillantes n'avaient pas, au dessous de la Loire, le droit de boire du vin. Que de l'eau pour les dames. Ça faisait un tas d'histoires. Et l'or, donc! C'était elles qui devaient gratter et extraire le minerai d'or, ou barboter dans les rivières et tamiser afin de trouver le précieux métal dont elles orneront les oreilles et les bras d'Abraraccourcix. (ATHENEE, LIVRE VI, CHAPITRE XXV).
Par Velléda, je m'arrête, ma tête éclate, les images défilent sous mes paupières. Je vois d'ici la promise d'Obélix, fine et menue, Idéfix dans les bras, et Obélix trichant et lui soulevant son toit d'un doigt pour qu'elle ait bonne réputation dans le village. Je vois Jules César en proie à ces terribles esclaves gauloises avec leurs onguents enflants et leur manie de la fidélité conjugale, et Astérix venant les délivrer. Je vois les toits des temples se lever comme on décapote un œuf à la coque. Je vois Astérix arpentant le rivage face à l'île des prêtresses.
Mais elles sont votre propriété. A vous de jouer. N'oubliez pas, seulement, que jusqu'à ce que le ciel nous tombe sur la tête « Les femmes des Celtes seront juges » (PLUTARQUE, VIE DE CESAR, XIX). *Je prierai Brigitte pour vous, et Anu, et Danu.*

EVELYNE SULLEROT

RUBE GOLDBERG

En mai dernier, lors de son bref séjour à Paris, c'est avec plaisir que nous avons pu rencontrer le sympathique Reuben Lucius Goldberg — alias Rube Goldberg — l'un des « cartoonists » les plus connus et les plus aimés outre-atlantique.

Cet alerte octogénaire — il est né le 4 juillet 1883 — amateur de cigares et grand humoriste, fut tour à tour journaliste, publiciste, écrivain, illustrateur et caricaturiste politique (ce qui lui valut d'obtenir, en 1948, le Prix Pulitzer). En 1946, il fut le président-fondateur de la *National Cartoonists Society,* association qui rassemble, aux États-Unis, tous les auteurs et artistes de la bande dessinée.

Après sa sortie de l'Université de Californie où il fit des études d'ingénieur et toujours passionné par les arts graphiques, Rube Godberg fut engagé au CHRONICLE de San Francisco, sa ville natale.

— « Il a son compte ? ».
— « Non — Il cherche un trèfle à quatre feuilles pour conjurer le mauvais sort ».

Rube Goldberg à Paris : de g. à dr., Nicole Tercinet, Jean-Claude Romer, Rube Goldberg et Alain Resnais (à gauche, dans la glace, le président Francis Lacassin).

Son travail consistait essentiellement à nettoyer les bureaux ainsi qu'à exécuter chaque jour un « cartoon ». Malheureusement, chaque fois qu'il vidait la corbeille à papier, c'était pour y découvrir son propre dessin..!

C'est à New York, en 1907, qu'il crée dans l'EVENING MAIL les *Foolish Questions* (littéral. : « Questions Stupides »). Dans cette série qui remporta très rapidement un grand succès auprès du public, on relève des répliques qui, plus tard, deviendront des classiques du genre, exemple : le conducteur mal en point, au volant d'une voiture très endommagée, auquel on demande : « *Un accident* ? », et qui répond : « *Non, merci; j'en ai déjà eu un...* » Du Groucho Marx avant la lettre...

En 1916, il dessine, pour les pages du dimanche, les aventures bouffonnes de *Boob Mc Nutt,* dont le nom est resté aux U.S.A. comme synonyme de nigaud sympathique. Rube Goldberg est également l'auteur de nombreuses autres bandes, telles que : *Mike and Ike — They Look Alike, The Weekly Meeting of the Tuesday Women's Club,* etc. Mais sa plus célèbre réussite, il la doit au Professeur Lucifer Gorgonzola Butts et à ses ingénieuses inventions : inéluctables et complexes réactions en chaînes d'êtres et d'objets savamment et minutieusement agencées *(cf. nos illustrations).* Rube Goldberg y raille une civilisation mécanisée à outrance, prémonition burlesque de notre moderne automation. Le terme « Goldberg » est d'ailleurs passé dans le langage américain courant pour désigner « une invraisemblable combinaison » ou « une affaire tout à fait improbable ». Lorsqu'en 1965, King Features lança sur le marché les « Goldberg Animated Hobby Kits », c'est-à-dire les maquettes en plastique reproduisant quelques unes des inventions les plus farfelues du Professeur Butt, la compagnie qui les fabriquèrent en vendit, en quelques mois seulement, plus de 500.000 exemplaires!

Rube Goldberg à également donné son nom — ou plutôt son prénom — à la récompense décernée chaque année aux États-Unis, depuis 1946, par la *National Cartoonists Society*, au meilleur des dessinateurs (*) : le « reuben ». Ont été ainsi distingués, parmi les plus connus : Milton Caniff *(Terry and the Pirates)* en 1946; Al Capp *(Li'l Abner)*, en 1947; Alex Raymond *(Flash Gordon)*, en 1949; Walt Kelly *(Pogo)*, en 1951; Charles Schulz *(Peanuts)*, en 1955 et Harold Foster *(Prince Valiant)*, en 1958.

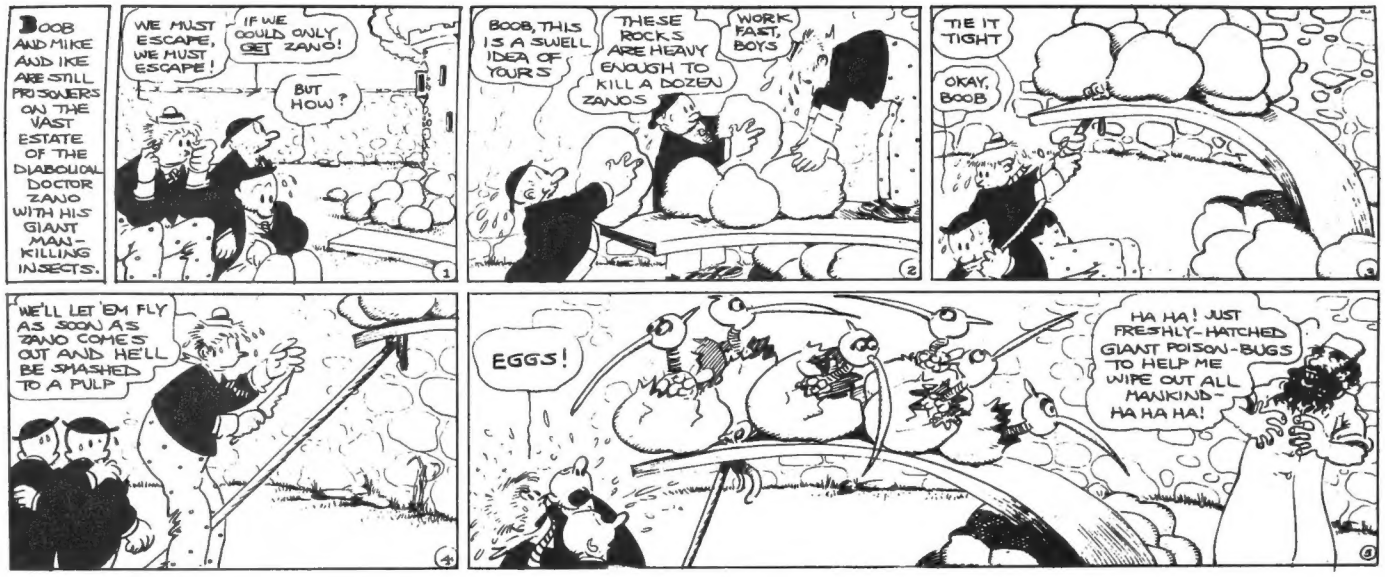
Les œuvres de Rube Goldberg ont été, à plusieurs reprises réunies en volumes : *Foolish Questions*, *Chasing the Blues*, *Is there a Doctor in the House?*. Il a écrit un roman, *I made my Bed* et un scénario original pour l'écran, *Soup to Nuts* (réalisé en 1930, par Ben-

---

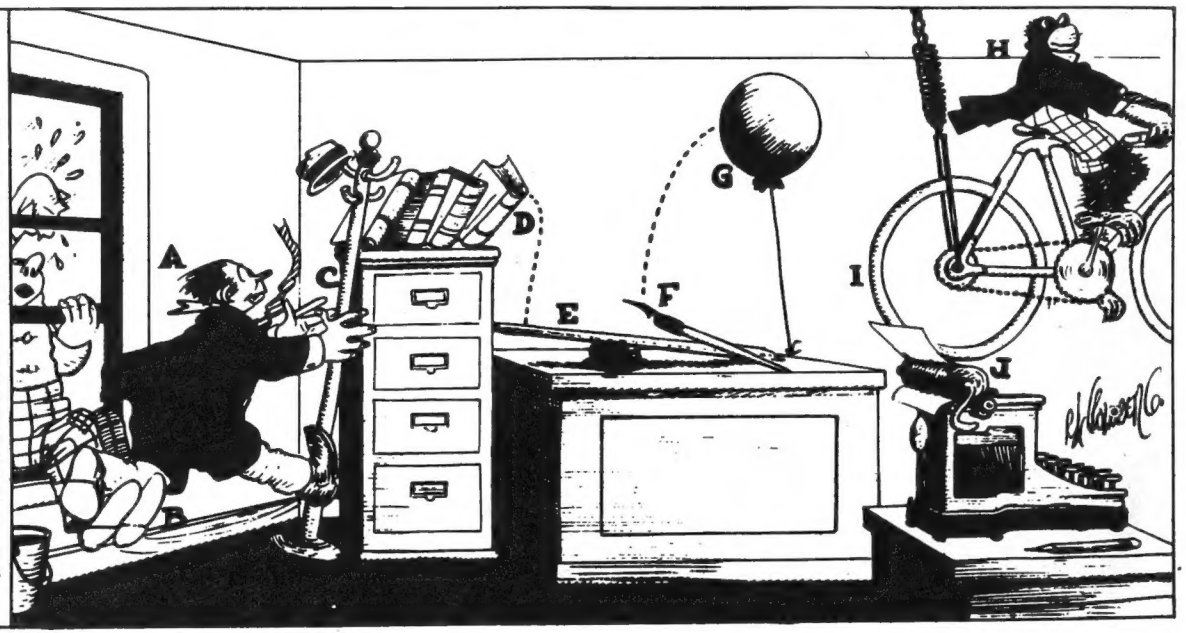
* Celui-ci n'est pas tenu d'appartenir à la National Cartoonists Society.

Boob, Mike et Ike sont toujours retenus prisonniers dans l'immense propriété du diabolique docteur Zano et de ses insectes géants-mangeurs-d'hommes.

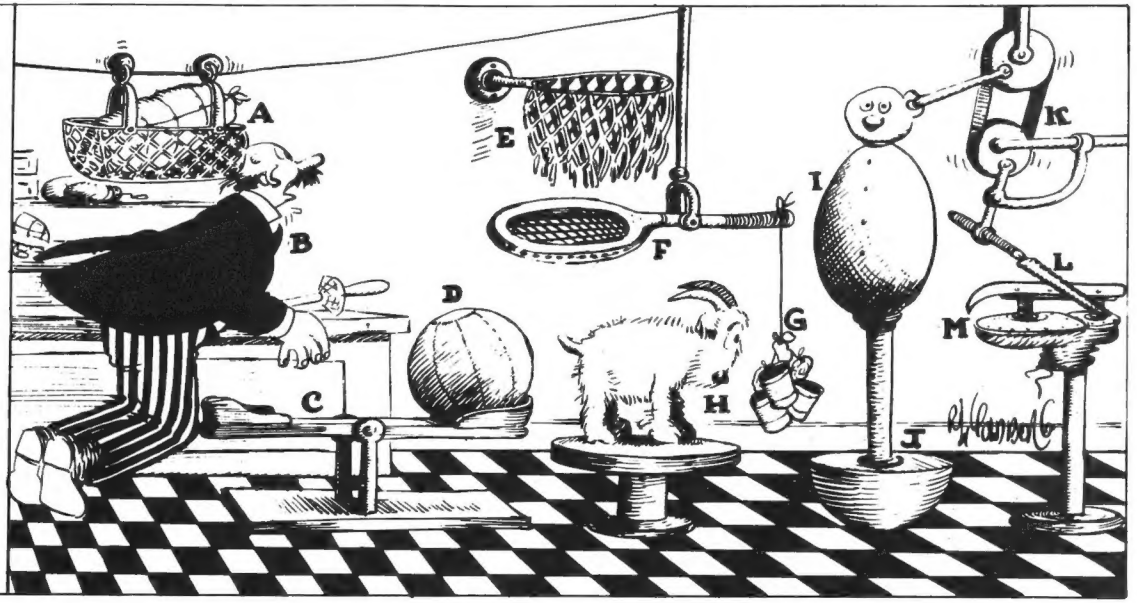
— *« Il faut nous échapper, il faut nous échapper! ».*
— *« Si seulement on pouvait s'emparer de Zano! ».*
— *« Mais comment? ».*
— *« Boob, tu as eu là une excellente idée ».*
— *« Ces rochers sont assez lourds pour tuer une douzaine de Zano ».*
— *« Dépêchez-vous les gars ».*
— *« Attachez-le serré ».*
— *« O.K. Boob ».*
— *« Nous les projetterons sur Zano dès qu'il sortira et nous le réduiront en bouillie ».*
— *« Des œufs! ».*
— *« Ha Ha! Des œufs frais éclos de punaises venimeuses géantes qui m'aideront à liquider le genre humain — Ha Ha Ha! ».*


BOOB AND MIKE AND IKE ARE STILL PRISONERS ON THE VAST ESTATE OF THE DIABOLICAL DOCTOR ZANO WITH HIS GIANT MAN-KILLING INSECTS.
WE MUST ESCAPE, WE MUST ESCAPE!
IF WE COULD ONLY GET ZANO!
BUT HOW?
BOOB, THIS IS A SWELL IDEA OF YOURS
THESE ROCKS ARE HEAVY ENOUGH TO KILL A DOZEN ZANOS
WORK FAST, BOYS
TIE IT TIGHT
OKAY, BOOB
WE'LL LET 'EM FLY AS SOON AS ZANO COMES OUT AND HE'LL BE SMASHED TO A PULP
EGGS!
HA HA! JUST FRESHLY-HATCHED GIANT POISON-BUGS TO HELP ME WIPE OUT ALL MANKIND- HA HA HA!

LE PROFESSEUR BUTTS S'ÉTRANGLE AVEC UN NOYAU ET, SOUDAIN, JAILLIT EN SON ESPRIT L'IDÉE D'UN EFFACEUR AUTOMATIQUE POUR MACHINES A ÉCRIRE : ON APPELLE LE GARÇON DE BUREAU **(A)**, CELUI-CI ARRIVE EN COURANT ET TRÉBUCHE SUR LES PIEDS DU LAVEUR DE CARREAUX **(B)**. IL TENTE DE SE RATTRAPER AU PORTEMANTEAU **(C)** QUI S'ÉCROULE CONTRE LES LIVRES **(D)**, LESQUELS TOMBENT SUR LA RÈGLE **(E)**, QUI PROJETTE LE PORTE-PLUME **(F)** CONTRE LE BALLON **(G)** QU'IL CRÈVE AVEC UNE FORTE DÉTONATION.
UN SINGE SAVANT **(H)** PREND CE BRUIT POUR CELUI D'UN COUP DE FEU, LEQUEL N'EST AUTRE QUE LE SIGNAL QUI COMMANDE LE DÉPART DE SON NUMÉRO DE CIRQUE, ET SE MET A PÉDALER SUR-LE-CHAMP COMME UN FOU. LE PNEU EN CAOUTCHOUC **(I)** FROTTE SUR LE PAPIER **(J)** ET EFFACE LES FAUTES COMMISES PAR LA DACTYLO ENDORMIE QUI EST TROP FATIGUÉE POUR LE FAIRE ELLE-MEME CAR ELLE VIENT D'AVOIR A FAIRE UNE LONGUE MARCHE POUR RENTRER CHEZ ELLE APRÈS UNE PROMENADE EN AUTOMOBILE LA NUIT DERNIÈRE.
IL EST PRÉFÉRABLE D'AVOIR VOTRE BUREAU TRÈS PRÈS D'UN GARAGE AFIN DE NE PAS PERDRE DE TEMPS EN CAS DE CREVAISON.



TOUT EN EXAMINANT UNE FORD 1907, LE PROFESSEUR BUTTS DÉCOUVRE UN MOYEN TRÈS SIMPLE POUR AFFUTER LES LAMES DES PATINS A GLACE.
LE PANIER **(A)** CIRCULANT DANS LA BOUTIQUE D'UN MARCHAND D'ARTICLES DE SPORT, HEURTE LA NUQUE DU CHEF DE RAYON **(B)** ET L'ÉTOURDIT QUELQUE PEU. ALORS QUE CELUI-CI S'AFFAISSE SUR LE SOL, SES GENOUX RENCONTRENT L'EXTRÉMITÉ DE LA BALANÇOIRE **(C)** QUI PROJETTE LE BALLON **(D)** A L'INTÉRIEUR DU PANIER PERÇÉ **(E)**. LE BALLON TOMBE SUR LA RAQUETTE DE TENNIS **(F)** METTANT LES BOITES DE CONSERVES **(G)** HORS DE PORTÉE DU BOUC AFFAMÉ **(H)**. LE BOUC, FRUSTRÉ DE SON REPAS, LANCE AVEC FUREUR SA TÊTE CONTRE LE MANNEQUIN **(I)**. LE MANNEQUIN OSCILLE D'AVANT EN ARRIÈRE SUR SA BASE **(J)** ENTRAINANT DEUX ROUES EXCENTRIQUES **(K)** QUI ACTIONNENT LA LIME **(L)** SUR LA LAME DU PATIN **(M)**, LA RENDANT SI TRANCHANTE QU'IL EST POSSIBLE DE L'UTILISER L'HIVER POUR PATINER ET L'ÉTÉ POUR SE RASER.
VOUS DEVEZ PENSER QU'IL EST CRUÉL DE FRAPPER AINSI LE CHEF DE RAYON SUR LA TÊTE. NOUS POUVONS CEPENDANT VOUS ASSURER QU'IL N'Y A RIEN A L'INTÉRIEUR QUI SOIT SUSCEPTIBLE D'ÊTRE ENDOMMAGÉ.



jamin Stoloff pour la « Fox »). Durant la saison 1948-49, il fut responsable d'une série télévisée. En 1954, il publie, en collaboration avec Sam Boal, le *Rube Goldberg's Guide to Europe*, une suite de dessins et de réflexions pertinentes sur les civilisations et les hommes et, en 1959, *How to Remove the Cotton from a Bottle of Aspirin, and Other Problems Solved* (« Comment retirer le Coton qui se trouve dans un Flacon d'Aspirine et autres Problèmes Résolus... »). La même année, il préface l'indispensable ouvrage de Stephen Becker : *Comic Art in America*.

En 1916, Rube Goldberg a épousé Irma Seeman. Il a deux fils — Tom, qui est peintre, George qui est producteur de théâtre — et six petits enfants. Outre la *National Cartoonists Society* déjà citée, Goldberg appartient à de nombreuses associations : *The Society of Illustrators, The Lambs, The Banshees* (qui lui décerna, en 1959, sa « Silver Lady »), *The Dutch Treat Club, The Coffee House Club*. Il est président de *The Artists and Writers Association*.

Mais c'est le 25 avril 1964, que se produisit un tournant décisif dans sa carrière : après 59 années consacrées à l'art du « cartoon », il décide de s'attaquer à la sculpture : « *Je devenais las d'utiliser le même moyen d'expression depuis si longtemps* », explique-t-il, « *Je suis venu à la sculpture, fasciné par cette troisième dimension qui m'était apportée. Enfin, je pouvais regarder* derrière *les formes que j'avais créé et découvrir ce qu'il y avait de l'autre côté...*

La première exposition de ses œuvres a eu lieu en octobre 1965, à New York (« Galerie Moderne — Brentano's »). Et Goldberg de conclure : « *En voyant mes bronzes, des personnes sans doute bien renseignées, ont évoquer Daumier, croyez que j'en suis très flatté... Je n'ai pas de message à délivrer. Je ne veux pas changer le monde ni l'expliquer. Je désire simplement observer avec vous les gens qui le peuple.* »

Avant de regagner les États-Unis, Rube Goldberg s'est entretenu longuement avec les responsables du C.E.L.E.G., s'intéressant de très près à nos efforts et réalisations dans le domaine encore inexploré de la bande dessinée, tout en prodiguant ses encouragements : « *...to all the intelligent people in your group who have such a healthy interest in the profession of cartooning* ». Jugement que la modestie interdit de traduire, mais dont la signification, nous en sommes sûrs, n'échappera à personne...

JEAN-CLAUDE ROMER

LUCKY LUKE SE DÉFOULE...

Nous avons déjà présenté [1] à nos lecteurs, le sympathique personnage de Morris et Goscinny. Ses aventures publiées depuis 1947 dans SPIROU constituent tout à la fois une véritable fresque humoristique de l'Ouest américain et une parodie de la vision qu'en propose le western cinématographique.

Le journal SPIROU, passant malheureusement pour une publication enfantine, Lucky Luke y est passible d'une moralité excessive. Dans cet univers de couvent qu'est un hebdomadaire pour enfants, femmes, whisky et cadavres sont interdits. C'est la négation même du western et les auteurs de **Lucky Luke** déploient une remarquable ingéniosité pour raconter une histoire et y intéresser le lecteur, en dépit des tabous qui l'édulcorent.

Mais ces tabous pèsent de plus en plus à Morris. Il déclarait récemment au journal d'étudiants belges LE POINT [2] : « **Si, d'une part, j'ai le droit de dessiner des revolvers pour le folklore — j'ai, par contre, dû supprimer l'image représentant Billy le Kid en train de têter un canon de pistolet, sous prétexte que tous les marmots de France et d'ailleurs allaient refuser leur biberon et en faire autant !** » Morris ajoute encore : « **Comme aujourd'hui les adultes n'ont plus de complexes à aller acheter « leur » SPIROU sans employer le prétexte du « c'est-pour-les-petits », et comme, paraît-il, Lucky Luke s'embourgeoise et se ramollit, je sens venir le jour où mon héros deviendra la terreur des shérifs et le béguin de ces dames les entraîneuses de saloons, le jour où sang et whisky couleront à flot, le jour où les parents se verront obligés d'interdire l'album à leurs enfants.** »

En guise d'avertissement, Morris a dessiné l'épisode suivant, paru dans LE POINT et qu'il a bien voulu nous autoriser à reproduire. Nous l'en remercions vivement et souhaitons la bienvenue à ce Lucky Luke en bordée.

F.L.

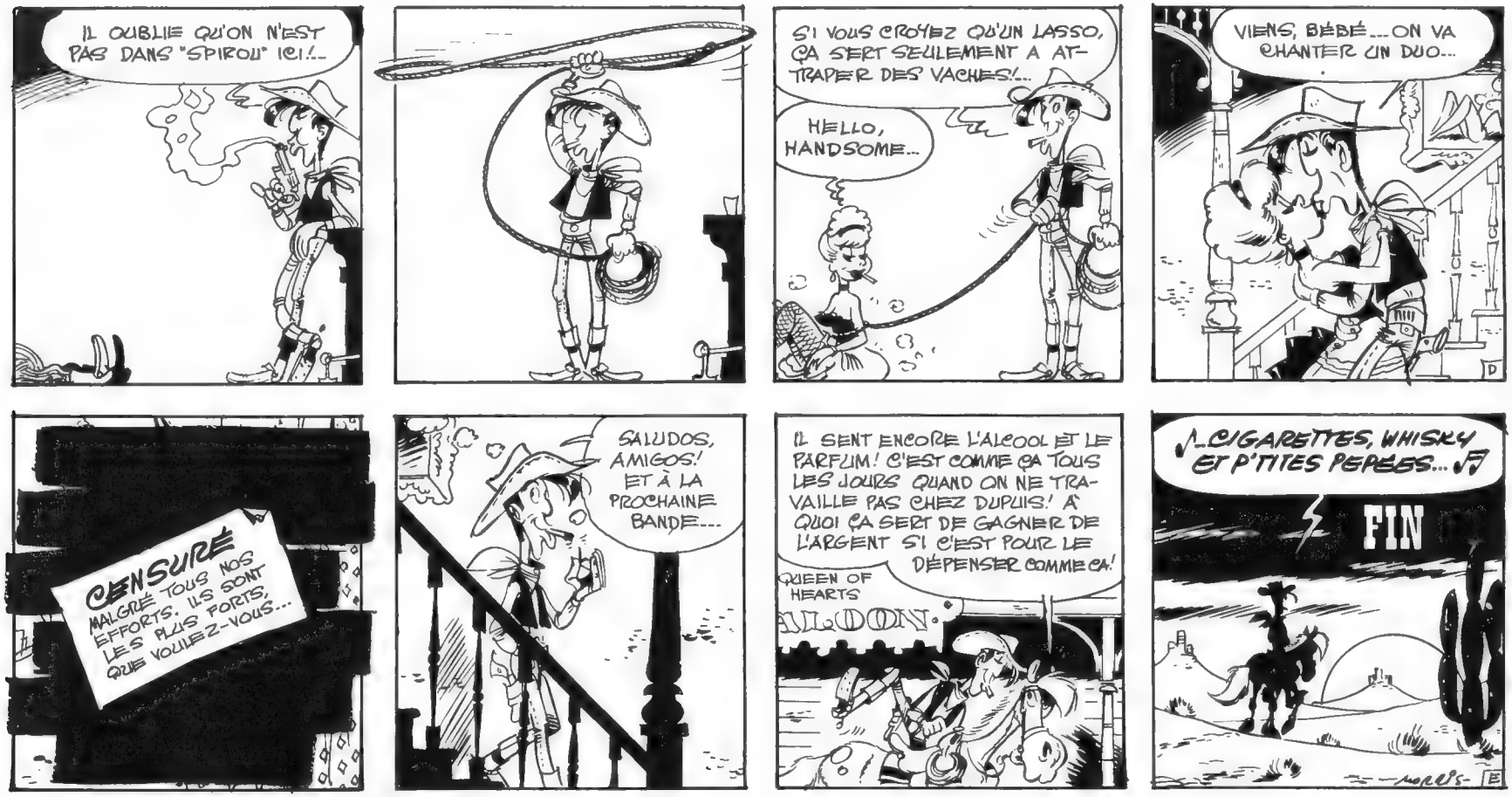
N.B. La lettre « M », sur laquelle tire Lucky Luke, est l'emblème d'une association de tempérance belge : la « Milk Brigade », qui encourage la consommation du lait.

1. F. Lacassin : **Lucky Luke, un Cow-Boy trop Grand pour le Cinémascope** (GIFF WIFF nº 5-6).

2. LE POINT nº 4, avril-mai 1966.

LUCKY LUKE SE DÉFOULE...

ÇA ME CHANGE DES G☆*! DE SALOONS DE PATRONAGE À LA "SPIROU"!
WHISKY! DOUBLE.
COMMENT? VOUS LAISSEZ TOMBER LE LAIT ET LE COLA-LOCA ?...
OUAIP! REGARDEZ!
PAN! PAN! PAN! PAN! PAN!
DÉSOLÉ, LUCKY LUKE. LES ARMES SONT INTERDITES DANS LE SALOON. ARTICLE 24 DU RÈGLEMENT COMMUNAL...
AH OUI?
...TU VOIS CE TABLEAU QUE DUPUIS N'A PAS ENCORE CENSURÉ, SHÉRIF?
PAN!
NE ME PARLE PLUS DE RÈGLEMENT, SHÉRIF, OU C'EST TON NOMBRIL À TOI QU'ON VA ÉLARGIR!
HAHAHA! NE JOUE PAS LES TUEURS, LUCKY LUKE! LES ÉDITIONS DUPUIS NE TE LE PERMETTRAIENT JAMAIS! UNE MAISON AUSSI RESPECTABLE!
PAN!


IL OUBLIE QU'ON N'EST PAS DANS "SPIROU" ICI!...
SI VOUS CROYEZ QU'UN LASSO, ÇA SERT SEULEMENT A ATTRAPER DES VACHES!...
HELLO, HANDSOME...
VIENS, BÉBÉ... ON VA CHANTER UN DUO...
CENSURÉ
MALGRÉ TOUS NOS EFFORTS. ILS SONT LES PLUS FORTS, QUE VOULEZ-VOUS...
SALUDOS, AMIGOS! ET À LA PROCHAINE BANDE...
IL SENT ENCORE L'ALCOOL ET LE PARFUM! C'EST COMME ÇA TOUS LES JOURS QUAND ON NE TRAVAILLE PAS CHEZ DUPUIS! À QUOI ÇA SERT DE GAGNER DE L'ARGENT SI C'EST POUR LE DÉPENSER COMME ÇA!
QUEEN OF HEARTS
SALOON
♪...CIGARETTES, WHISKY ET P'TITES PEPEES... ♫
FIN

DOSSIER DICK TRACY

INDICATIONS DE SERVICE (Contrôle de la transmission, collationnement).

COL ROMER 6

Le t...e est identifié à l'aide des indications portées, dans l'ordre ci-dessous, avant le texte du télégramme. L'heure de dépôt est indiquée par un nombre de quatre chiffres.

ORIGINE	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS	DATE DE DÉPOT	HEURE DE DÉPOT	MENTIONS DE SERVICE
VANNES	218 I 60	21 I2 36 =			

21 6 1966

CROYEZ VOUS PAS PLUS RIGOLO PLUTOT QU ETUDE INTRODUCTION PREFACE CHESTER GOULD ESSAYER REPORTAGE CRITIQUE EN SEPT CHAPITRES SEQUENCES MUETS ? CHAPITRE UN=TECHNIQUE NARRATIVE = INTRODUCTION PERSONNAGES =LE DIALOGUE A REPETITIONS = LES ENCHAINEMENTS = LES ENJAMBEMENTS = LE COMMENTAIRE EXTERIEUR ET INTERIEUR = LES ACTIONS SIMULTANEES = STOP = CHAPITRE DEUX = TECHNIQUE GRAPHIQUE =LA LIGNE = SA SUBORDINATION A FINS DRAMATIQUES = PLASTIQUES = EXPRESSIONISME = ROLE NOIRS ET BLANCS = ELIMINATION GRIS ET MODELE = STOP = CHAPITRE TROIS = TECHNIQUE DRAMATIQUE = GEOMETRISATION MISE EN PLACE PERSONNAGES = UTILISATION DU POINT DE DESEQUILIBRE = ELASTICITE DE LA PERSPECTIVE = STOP = CHAPITRE QUATRE = CONSEQUENCES APPARITION PERSONNAGES PSEUDO REALISTES DANS CONTEXTE QUOTIDIEN = CONSEQUENCES MELANGE OBJETS REALISTES ET TOTALEMENT IMAGINAIRES = FANTASTIQUE DE = STOP = CHAPITRE CINQ = LIBERTE UTILISATION DECOR = ROLE DE LA VILLE = STOP = CHAPITRE SIX = DIVERSITE PLASTIQUE PERSONNAGES = PLUS DE CENT CINQUANTE ROLES DIFFERENTS = STOP = CHAPITRE SEPT = PARALLELE PHOTOGRAPHIQUE PERSONNAGE PAPIER ET PASSANT AMERICAIN REEL = FIDELITE DECOR ET ARCHITECTURE URBAINE = = STOP = VOTRE AVIS ? VOUS ADRESSE TITRE ECHANTILLON CHAPITRE SIX = STOP = CORDIALEMENT = =ALAIN RESNAIS =

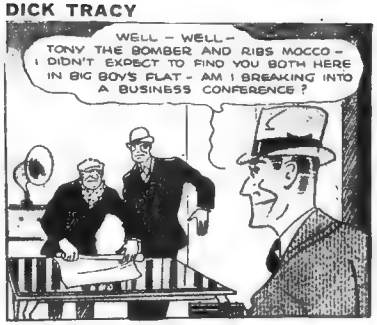
N° 761 — Pour toute réclamation concernant ce télégramme, présenter cette formule au bureau distributeur. — VOIR AU VERSO la signification des principales indications qui peuvent éventuellement figurer en tête de l'adresse.

DICK TRACY
OU
L'AMERIQUE EN 143 VISAGES

par ALAIN RESNAIS

assisté d'alain tercinet

DICK TRACY

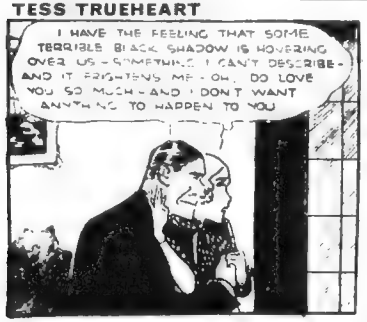

WELL – WELL –
TONY THE BOMBER AND RIBS MOCCO – I DIDN'T EXPECT TO FIND YOU BOTH HERE IN BIG BOY'S FLAT – AM I BREAKING INTO A BUSINESS CONFERENCE ?

avec Mocco Ribs. **1931.**

"FRAME-UP OF DETECTIVE GREAT SUCCESS. WIN MY BET WITH YOU BOYS THAT IT COULDN'T BE DONE AM LEAVING FOR HOME TOMORROW WITH FLATFOOT'S JANE – WILL SEE YOU AT WEDDING BREAKFAST – STOOGE "

Pat Patton, Chief Brandon, Dick Tracy. **1933.**

TESS TRUEHEART


I HAVE THE FEELING THAT SOME TERRIBLE BLACK SHADOW IS HOVERING OVER US – SOMETHING I CAN'T DESCRIBE – AND IT FRIGHTENS ME – OH, DO LOVE YOU SO MUCH – AND I DON'T WANT ANYTHING TO HAPPEN TO YOU

1932

JUNIOR, IS DICK COMING OUT HERE TO THE COFFEE POT ?
HE SAID HE WOULDN'T BE ABLE TO GET OUT BEFORE EVENING – BUT THAT HE'D MEET US HERE THEN.

JUNIOR

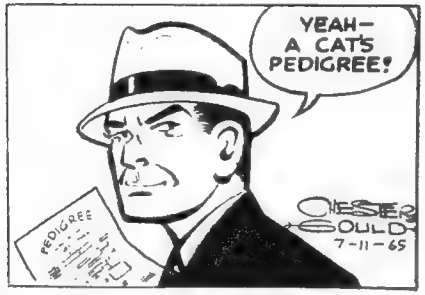
TRACY'S THE NAME, KID
TRACY? – TRACY, THE DETECTIVE? OH BOY – I'VE READ ABOUT YOU – WHY STEVE, THERE USED TO CUT YOUR PICTURE OUT OF THE PAPER, PIN IT ON THE WALL, AND SQUIRT TOBACCO JUICE AT IT – WHEN HE DIDN'T HAVE NOTHIN' ELSE TO DO
WHO IS THIS KID? WHAT'S HIS HISTORY? WHAT WILL TRACY DO WITH HIM?

Première apparition. 11 septembre 1932.

1939

1955

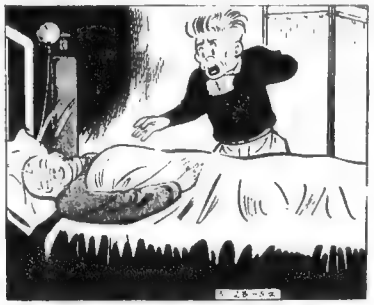
1961



1965

Mariage avec Dick Tracy. 24 décembre 1949.

Naissance de **BONNY BRAIDS.** 1951.



Un grand amour : **MODEL.** Tuée par son frère. 1951.

Mariage avec **MOON MAID.** Automne 1964.

Naissance de **HONEYMOON.** Été 1965.

LES SERVITEURS DE L'ORDRE

LISTEN "CUT", THESE HICK MERCHANTS WON'T FALL FOR THIS WATCHMAN STUFF. THEY'RE SMART. ONE GUY EVEN CHASED ME OUT OF HIS STORE WITH AN AX HANDLE.
YEAH?

1935. **JIM TRAILER.**

1941. **CONSTABLE FERRET.**

1946. **DIET SMITH.**

LES VICTIMES

1933. **HANK STEELE.** Père de Junior

1939. **POP GAINER.**

1939. **MITZI GAINER.**

1953. **CHICK SMITHLY.**

1953. **CANHEAD.**

BUT MY HEARING IS VERY KEEN. THAT'S HOW I WAS ABLE TO SWIM TO YOU AND LITTLE WINGY. I CAN SHOOT A PHEASANT JUST BY AIMING AT THE SOUND.
YOU CAN?

1954. **RAINBOW.** Aveugle.

WHAT WOULD YOU LIKE TO DO FIRST IN THAT NEW LIFE, RAINBOW?
FIRST, I WOULD LIKE TO SEE THOSE DARLING LITTLE GIRLS THAT WERE WITH ME DURING THE FLOOD— MAY I?

Guérie.

1948. **SAM CATCHEM.**

1956. **LIZZ.** Blonde.

Brune.

1964. **MOON GOVERNOR.**

1940. **MARY X.**

1942. **FRIZZLE TOP.**

YOU'RE RIGHT WE'RE — SAY, WE COULD HOCK THOSE FIELD GLASSES.
BUT THEY'RE NOT OUR FIELD GLASSES. SOMEBODY PUT THEM ON THE WINDOW SILL.

1944. **SUMMER SISTERS.**

1948. **ACRES O RILEY.**

1956. **SKINNY.**

1958. **CONCHITA.**

1959. **FATTY.**

1961. **BEARD CHILD.**

LES MÉCHANTS

1931. MOCCO RIBS.
Haineux, mesquin
(appartient à la bande de Big Boy).

1931. ALEC PENN.
Alias **B. BELLAS**
alias Capitaine **GORDON.**
Criminel aux multiples identités.

LET'S SEE - IT SEEMS I DID SEE HIS NAME MENTIONED - MY - MY THESE POLICE FELLOWS ARE HOUNDS FOR PUBLICITY AREN'T THEY - ALWAYS BREAKING INTO THE NEWSPAPERS
OH YEAH?
DEVILS' ISLAND! WHAT'S IN A NAME??

1932. KENNETH GREBB.
Mondain, séducteur, chef de bande.

1933. STOOGE VILLER.
Chargé par Big Boy de ridiculiser Tracy.
Manque de lui ravir
le cœur de Tess. Mourra en 1940.

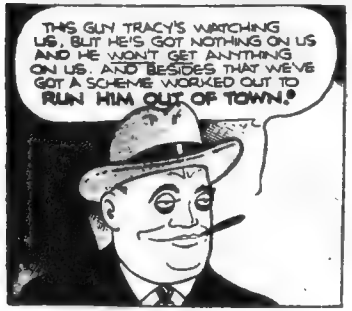
I SHOULD PLAN HOUSE - MOTHER TO A COUPLE OF CONVICTS? WITH ALL MY TROUBLES, I SHOULD GET CAUGHT GIVING SHELTER TO A PAIR OF JAILBIRDS? . . . DON'T BE RIDICULOUS, STOOGE!

1933. MAXINE VILLER.
Sœur de Stooge Viller.

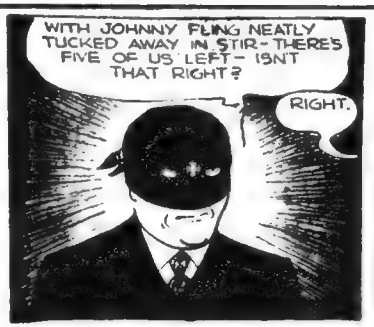
1933. JIMMY WHITE.
Fils de famille,
chef d'un gang de jeunes dévoyés.

ALL RIGHT - BUT I MUST READ EVERY LINE OF YOUR MANUSCRIPT - AND PUT MY OK ON IT BEFORE I'LL CONSENT
WITH PLEASURE, MR. SPALDONI. WITH PLEASURE.

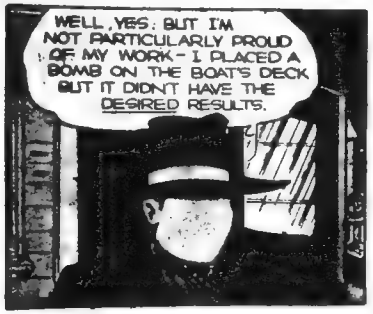
1934. SPALDONI.
Avocat (marron) de Jimmy White.
JEAN PENFIELD.
Jeune journaliste imprudente.


THIS GUY TRACY'S WATCHING US, BUT HE'S GOT NOTHING ON US AND HE WON'T GET ANYTHING ON US. AND BESIDES THAT WE'VE GOT A SCHEME WORKED OUT TO RUN HIM OUT OF TOWN.

1935. CUT FAMON.
Racketeer.
A réussi à blesser Tracy grièvement.



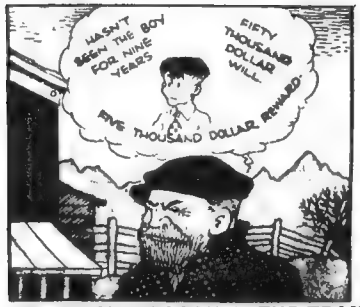
1936. THE PURPLE CROSS GANG.
Son chef.



1936. THE MAN WITH NO FACE
alias **FRANK REDRUM.**
Porte un masque.
Encore plus terrifiant sans.

BUT FIRST — BEFORE YOU LEAVE FOR YOUR VACATION IN BOVANIA SHALL WE SPLIT THAT MILLION DOLLARS THE BOVANIAN GOVERNMENT FORWARDED BY MISS HALONE IN PAYMENT OF THE ORDER?

1938. DOC.
Dirige une usine clandestine de gaz
pour le compte de Karpse.



1932. STEVE BROGAN dit **THE TRAMP.**
Père adoptif de Junior
qu'il a contraint à voler.

JUST THIS, DAN—
LEMON JUICE MAKES A VERY GOOD INVISIBLE INK.
THE WRITING BECOMING VISIBLE WHEN THE PAPER IS HELD OVER A FLAME.

1932. DAN MUCELLI alias **MUZEL.**
Chef de bande.

AND NOW, ONE HOUR LATER, SHIFTING THE SCENE TO A CERTAIN ROOM IN THE ABANDONED HOUSE, LET US LOOK IN ON NONE OTHER THAN "LARCENY LU" HERSELF, EX BANDIT QUEEN AND RACKETEER...
STILL WORRIED ABOUT THAT KID YOU CHASED OUT OF AN UPSTAIRS WINDOW?
ABSOLUTELY, I DON'T LIKE IT!

1932. LARCENY LU.
Une des reines de la pègre.

WHY, YOU DIRTY LITTLE DOUBLE-CROSSING CHEATER YOU! I DIDN'T KNOW YOU WERE A STOOL PIGEON! WHEN I GRANTED YOU AN INTERVIEW SEVERAL WEEKS AGO, I THOUGHT YOU WERE ON THE LEVEL.

1933. BIG BOY.
Premier adversaire sérieux de Dick Tracy.
Réussira à le compromettre
et à le faire arrêter comme faux-monnayeur.

THERE'S JUST ONE THING YOU CAN DO! GO THROUGH WITH THIS PLAN! -OR WE'LL SEE THAT THE BOY IS... WELL, IF YOU VALUE HIS LIFE - DO AS WE SAY.
NO- NO.. NOT THAT!

1934. LARCENY LU.
Retour de.

I RIGGED UP THAT FISHING NET OVER THE DOOR SO IT WOULD DROP ON YOU THE MINUTE YOU ENTERED. IT'S LINED WITH HUNDREDS OF FISH HOOKS - SO THAT IF YOU MAKE A MOVE YOU'LL BE TORN TO SHREDS.

1934. DOC HUMP.
Injecte les germes de la rage à des chiens.

-AND I KIDDED HIM ALONG THAT SOME DAY I WOULD MARRY HIS DAUGHTER. WELL, YELLOWPOINT STILL THINKS I'M A GREAT GUY AND UNLESS I MISS MY GUESS, HE'S GOING TO BE OUR MEANS OF GETTING US DOWN INTO THAT COUNTRY WHERE WE CAN HIDE OUT FROM THE BULLS FOR GOOD.

1934. BORIS et ZORA ARSON.
Frère et sœur.
Dynamiteurs de profession.

1934. THE ARSON GANG.
Arrestation de

TOO MANY GOVERNMENTS ARE LOOKING FOR HER SCALP! TO TURN US IN WOULD BE TO END HER OWN CAREER - AND SHE KNOWS IT. SHE'LL BE BACK TO ME ON HER KNEES. WATCH AND SEE.

1938. KARPSE.
Espion, marchand de canons.

QUIET, NAONA, MY SWEET, AND GIVE ME A LITTLE CREDIT! KIDNAPPING YOU FROM THE CITY EMERGENCY HOSPITAL BENEATH THE VERY NOSES OF THE POLICE WAS NO SNAP!

1938. RAMM.
Chef de bande.

AND IN STILL ANOTHER PART...
IT WAS A GREAT JOB, NOANA! THAT SHOW WINDOW FLEW INTO 10,000 PIECES.
THAT'LL SCARE AT LEAST A DOZEN NEW CUSTOMERS INTO JOINING OUR PROTECTIVE CLUB. JUST WATCH.

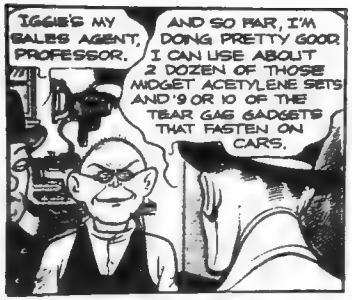
1938. RAMM et NOANA.

AFTER I WROTE THAT DIAMOND SALESMAN AND HIS CALL DIDN'T COME IN I BEGAN TO WONDER! THEN WHEN NO CALL OF ANY KIND CAME THROUGH I KNEW SOMETHING WAS WRONG.

1939. RONO « NAILS » WOLLEY.
Spécialisé dans le vol des diamants.

MEANWHILE...
TESS DEAR, THIS IS LOVE! REAL LOVE! FORGET YOUR DETECTIVE AND HIS YEARS OF GIVING YOU THE RUN-AROUND! I'LL MARRY YOU TODAY. WE'LL BE HAPPY FOREVER.
OH, EDWARD.

1939. EDWARD NUREMOH.
Escroc à l'héritage.
A presque épousé Tess.


IGGIE'S MY SALES AGENT, PROFESSOR.
AND SO FAR, I'M DOING PRETTY GOOD. I CAN USE ABOUT 2 DOZEN OF THOSE MIDGET ACETYLENE SETS AND 9 OR 10 OF THE TEAR GAG GADGETS THAT FASTEN ON CARS.

1939. PROFESSEUR EMIRC.
Spécialisé dans le gadget mortel.
Employé par Stooge Viller
à sa sortie de prison.

1940. MAMMA.
Se gave de chocolats.
D'une force herculéenne.
Dirige un gang avec J. Midget.

1940. JÉROME MIDGET.
Nain, voleur, assassin.
S'enfuit habituellement
sur le dos d'un saint-bernard.

1941. THE MOLE.
Vit dans les souterrains.

1942. B. B. EYES.
Kidnapper. Assassin sadique.

1942. CLARKE VAN DYKE.
Veut tuer son sosie l'acteur Yolman
pour lui prendre sa renommée et sa femme.

1942. PRUNEFACE.

--OH, MY HEART---
I CAN'T BREATHE--
--- I'M HAVING A HEART ATTACK---- OH---THE PAIN---OH---
A HEART ATTACK, MOTHER, DEAR? SIX STAY-AWAKE TABLETS, EH? HA,HA,HA,HA,HA!

1945. BREATHLESS MAHONEY.
Ne recule devant rien,
même pas le meurtre, pour arriver.

1945. MEASLES.
Trafiquant de drogue.

1945. ITCHY.
Racketeer.
Capture Tracy et l'affame.

1946. SHOULDERS.
Chef cruel
d'un gang de pickpockets.

1940. MASON.
Industriel. Meurtrier de son associé.
Voulait fabriquer
du matériel truqué pour joueurs.

1940. KROME.
Transforme divers jouets
en instruments de mort.

1941. DEPOOL.
A tué son oncle
avec l'aide de la femme
de ce dernier pour hériter.

1941. LITTLE FACE FINNY.
Chef de gang particulièrement cruel.
Escroc.

1943. LAFFY.

1943. FLATTOP.
Tueur professionnel et kidnapper de Tracy.

1944. THE BROW.
Espion international.

1944. SHAKY.
Maître-chanteur.
Tremble continuellement
mais tireur redoutable.

TODAY, VITAMIN, YOU WILL BRING THE WEALTHY EX-ACTRESS HERE TO MY APARTMENT. YOU WILL INTRODUCE ME AS A GREAT PRODUCER.
YES, INFLUENCE.

1946. INFLUENCE
Assassin. Hypnotise
avec des verres de contact spéciaux.

1947. COFFYHEAD.
Dirigeant des gangs juvéniles.

1947. AUTUMN HEWS.
Complice de Coffyhead.

1947. MISTY WATERS.

1947. MUMBLES.
Vocalisateur, voleur, assassin.

1947. SLEET.
Veut tuer Sam Catchem.

1948. Mme VOLTS.
Meurtrière, incendiaire.

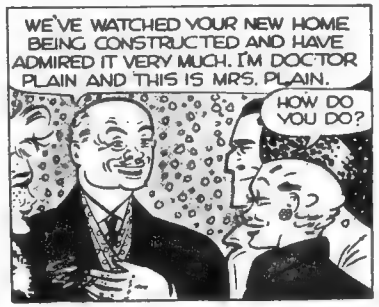
1948. BRIER VOLTS.
Joueur, assassin.
Neveu de Mme Volts.

1949. MOUSEY.
Voleuse.
Toujours accompagnée de souris blanches.

1950. BLOWTOP.
Frère de Flattop. Veut le venger.

DON'T GO TO THE COPS. I'LL BRING HER OUT OF IT IN TIME FOR HER BROADCAST TOMORROW. SO LONG— FLINTHEART.
BUT THE CHILD! THIS POOR CHILD!

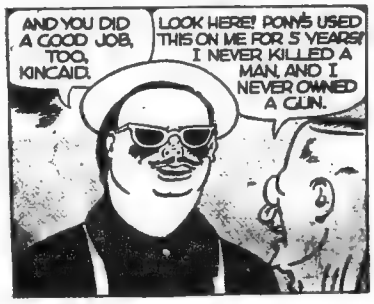
1950. T. V. WIGGLES.
Racketeer.
Détruit les postes de T.V. dans les bars.


WE'VE WATCHED YOUR NEW HOME BEING CONSTRUCTED AND HAVE ADMIRED IT VERY MUCH. I'M DOCTOR PLAIN AND THIS IS MRS. PLAIN.
HOW DO YOU DO?

1950. Dr PLAIN.
Assassin.
Utilise le lance-flamme.

1952. NEWSUIT NAN.
Complice de Mr Crime.

1952. TONSILS.
Chanteur, ne connaît qu'un air, assassin.



1953. 3.D. MAGEE.
Maître-chanteur.

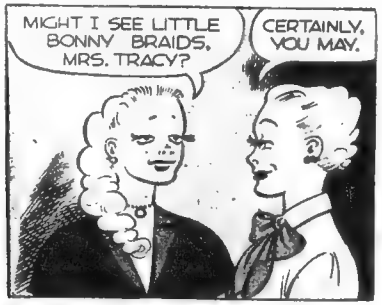
1953. PONY.
Complice de 3.D. Magee.
Ex-épouse de Canhead.

1948. BIG FROST.
Chef de gang.
Condamne à mort sa propre fille.

1949. SKETCH PAREE.
Fou meurtrier.
Étouffe ses victimes avec son masque.

1949. PEAR SHAPE.
Assassin, voleur de bijoux.

1949. WORMY.
Meurtrier.
Gâche le voyage de noces de Tracy.



1951. CREWY LOU.
Voleuse.
S'introduit dans les maisons comme photographe d'enfants.

1951. SPINNER.
Disquaire, assassin.
Fait accuser Tracy de vol.

1951. EMPTY WILLIAMS.
Voleur.

1952. Mr CRIME.
Le « grand patron ».
Possède une piscine remplie de barracudas.

1954. OPEN MIND.
Chef de gang.
Une passion, les fleurs.

1954. DEWDROP.
Escroque et tue son propre père.

1954. RUGHEAD.
Voleur de fourrures.

1955. GRANNA HONEY alias **Mrs VULCAN.**
A fait tuer son mari par Oodles en 1936.
Depuis, le paie.

1955. OODLES.
Tueur à gages. Essaye de maigrir.

YES. 5 GALLONS OF CHOP SUEY, 12 FROZEN T-BONE STEAKS, 25 POUNDS OF BARBECUED RIBS, 5 POUNDS OF SHRIMP IN SAUCE AND 5 GALLONS OF SPAGHETTI.

1955. NOTHING YONSON.
Chef de gang. Escroque ses « employés ».
Tué par Joe Period.

1955. CINN OZONE.
Meurtrière impitoyable.

GOSH! YOU'VE NEVER BEEN THIS GLAD TO SEE ME BEFORE, MR. POCKETCLIP. I DON'T GET IT.
LOOK, JOE—IT'S A NEW YEAR—I'M MAKING SOME CHANGES. I WANT YOU TO WORK FOR ME, PAL.

1956. JOE PERIOD.
Délinquant juvénile.

1958. MISS EGGHEAD.
Meurtrière.
Fait le commerce des coqs de combat.

1958. HEADACHE.
Assassin.
Souffre de continuels maux de tête.

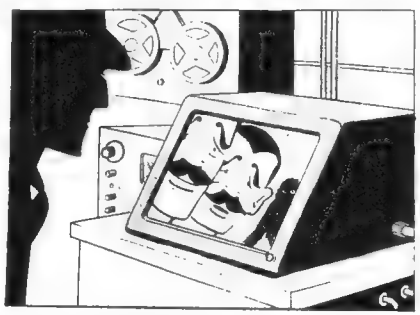
YOU'VE ALWAYS BEEN DEFIANT! NEVER CO-OPERATIVE. REMEMBER, I HAVE TO ANSWER TO THE SYNDICATE. IT WAS THEIR MONEY I USED TO BUY THE SLOT MACHINE FACTORY.

1958. POPSIE.
Compagne de Headache.

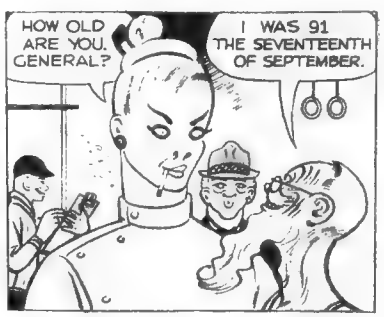
1959. RHODENT.
Assassin. Souffre de son physique.

1962. MISS PEEK.
Ex-voleuse de bijoux.
Complice puis victime d'Uncle Punky.

1962. THISTLE.
Veut venger son père. Nièce de
UNCLE PUNKY.
Gangster.



1963. THE PALETTE TWINS.
Faussaires et trafiquants de drogue.



1963. OLGA.
Chirurgienne, dirige une clinique clandestine.
SMALLMOUTH BASS.
Petit tueur à la solde d'Olga.

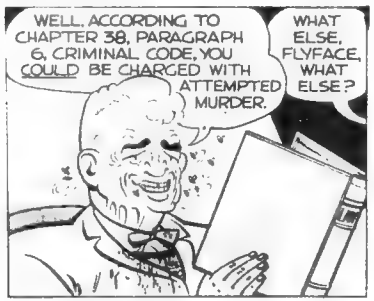
1956. FLATTOP Jr.
Fils de Flattop.
Protège et recueille Joe Period. Meurtrier.

1956. THE KITTEN SISTERS.
Acrobates criminelles.

1957. PANTSY.

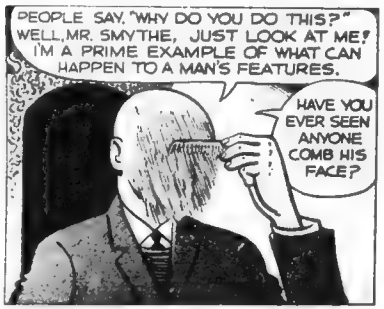
1957. ELSA CRYSTAL.
Cache le cadavre de son mari dans une chambre froide.

1959. WILLIE THE FIFTH.
Tueur.

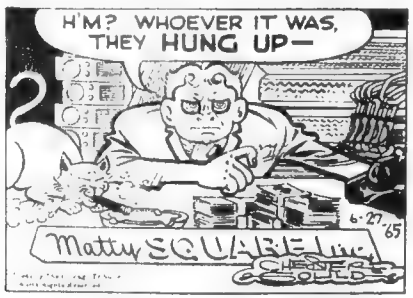

WELL, ACCORDING TO CHAPTER 38, PARAGRAPH 6, CRIMINAL CODE, YOU COULD BE CHARGED WITH ATTEMPTED MURDER.
WHAT ELSE, FLYFACE, WHAT ELSE?

1959. FLYFACE.
Juriste, escroc.

1960. SPOTS.
Criminel. Souffre de troubles de la vue


PEOPLE SAY, "WHY DO YOU DO THIS?" WELL, MR. SMYTHE, JUST LOOK AT ME! I'M A PRIME EXAMPLE OF WHAT CAN HAPPEN TO A MAN'S FEATURES.
HAVE YOU EVER SEEN ANYONE COMB HIS FACE?

1962. BRUSH alias **JOCKIE LYCEUM.**
Escroc.



1965. MATTY SQUARE.
Chef d'un gang de blousons noirs.

1965. NAH-TAY.
Réducteur de têtes.

YOU KNOW I AM A GOOD MAN, LITTLE ROSE. I GIVE GOOD THINGS, LIKE CAVIAR AND CHAMPAGNE, TO MY FRIENDS! OH, YES, MAYBE I DO IT WITH THEIR MONEY, BUT I DO IT.
I ALWAYS BUY MY WAY.

1965. BRIBERY.
Cerveau du crime.
Collectionne les têtes réduites de ses ennemis.

UGLY CHRISTINE.
Sœur et complice de Bribery.

LES REPENTIS

WHAT DO YOU MEAN, SON?
THAT BOY YOU KNOW AS JUNIOR IS MY SON!
ALL JUNIOR'S MOTHER DID AN AID IN THE CAPTURE OF LARCENY LIL AND MORTIMER??

1934. **MARY STEELE.** Mère de Junior.

I FIGURED THAT IF THE BOOKIE DIED, MARK WOULD TAKE A MURDER CHARGE ON HIS HEAD. I CALLED A CAB- MANAGED TO GET THE BOOKIE INTO IT SOMEHOW, AND LEFT HIM ON THE STEPS OF THE HOSPITAL WITH A ROLL OF BILLS IN HIS HAND.

1935. **TOBY TOWNLEY.**

1936. **LIPS MANLIS.**

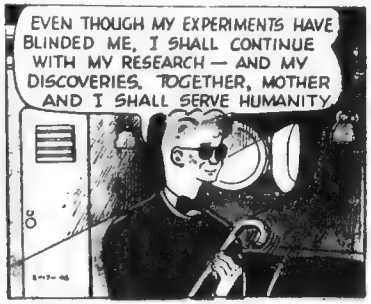
WHY DON'T YOU TURN HER BACK TO THE OFFICIALS FOR DEPORTATION, TRACY? SHE WAS STRICTLY AN AFFAIR OF BRONZENS—NO CONNECTION WITH THE SMUGGLING RINGS.
YEAH?

1938. **NOANA.**

1942. **DEBBY THORNDIKE.**

1943. **VITAMIN FLINTHEART.**

1944. **B. O. PLENTY.**
1946. **GRAVEL GERTIE.**


EVEN THOUGH MY EXPERIMENTS HAVE BLINDED ME, I SHALL CONTINUE WITH MY RESEARCH — AND MY DISCOVERIES, TOGETHER, MOTHER AND I SHALL SERVE HUMANITY

1948. **BRILLIANT.**

SO YOUR PEDIGREE READS "BARBEL VON NIKELSLIT DAUBER OF PURPLE WOODS", EH? NUTS! YOU'RE JUST PLAIN FIDO.
I'LL THROW THIS THING WHERE HE'LL NEVER GET IT AGAIN.

1949. **MUGGS.**

1961. **MARY STEELE.** Retour et mort.

1963. **LIL DROPOUT.**

DICK TRACY ET LES DESSINATEURS .2

Un squelette a été découvert dans le tronc d'un arbre mort **(1)**. Dick Tracy et son fidèle assistant, Sam Catchem, recherchent le propriétaire du terrain.

D'après les relevés du cadastre, au moment du crime l'arbre faisait partie d'une pépinière appartenant à un certain Jade. Ce dernier a-t-il encore des descendants **(2)** ?

Oui, il existe aujourd'hui un Jade, lequel assisté de quatre dessinateurs, produit une bande célèbre: « Sawdust » - littéral. « Sciure » (de bois) - bande dont les « héros » sont de simples points « personnalisés » qui dialoguent en jouant sur le double sens de mots américains ayant rapport avec le bois, les arbres ou la forêt **(3)**.

D'autre part, « Moon Maid » *, la « fille de la Lune », fait la démonstration de ses pouvoirs extraordinaires dans les universités **(4)**, accompagnée de Junior, le fils adoptif de Tracy.

L'enquête continue. Quelle est l'identité du squelette? Jade déclare que son père a péri en mer et que son associé **(5)** a disparu à cette époque.

Grâce à un document d'archive, Tracy constate que Jade a menti : le personnage qu'il a désigné sur la photographie comme son père n'est autre que Smitz... Pourquoi? **(6)**.

** Au cours d'un précédent épisode " Moon Maid " a été amenée sur Terre par Diet Smith, à bord de son " Coupé Spatial ". Junior, tombé amoureux de celle-ci s'enfuit avec elle vers "Moon Valley", sur la Lune. Diet Smith et Tracy, partis à leur recherche à bord d'un second " coupé ", les rejoignent mais seront emprisonnés, ainsi que Junior, par le gouverneur de " Moon Valley" père de " Moon Maid ". Avec l'aide de cette dernière, ils réussiront à regagner la Terre...*

1

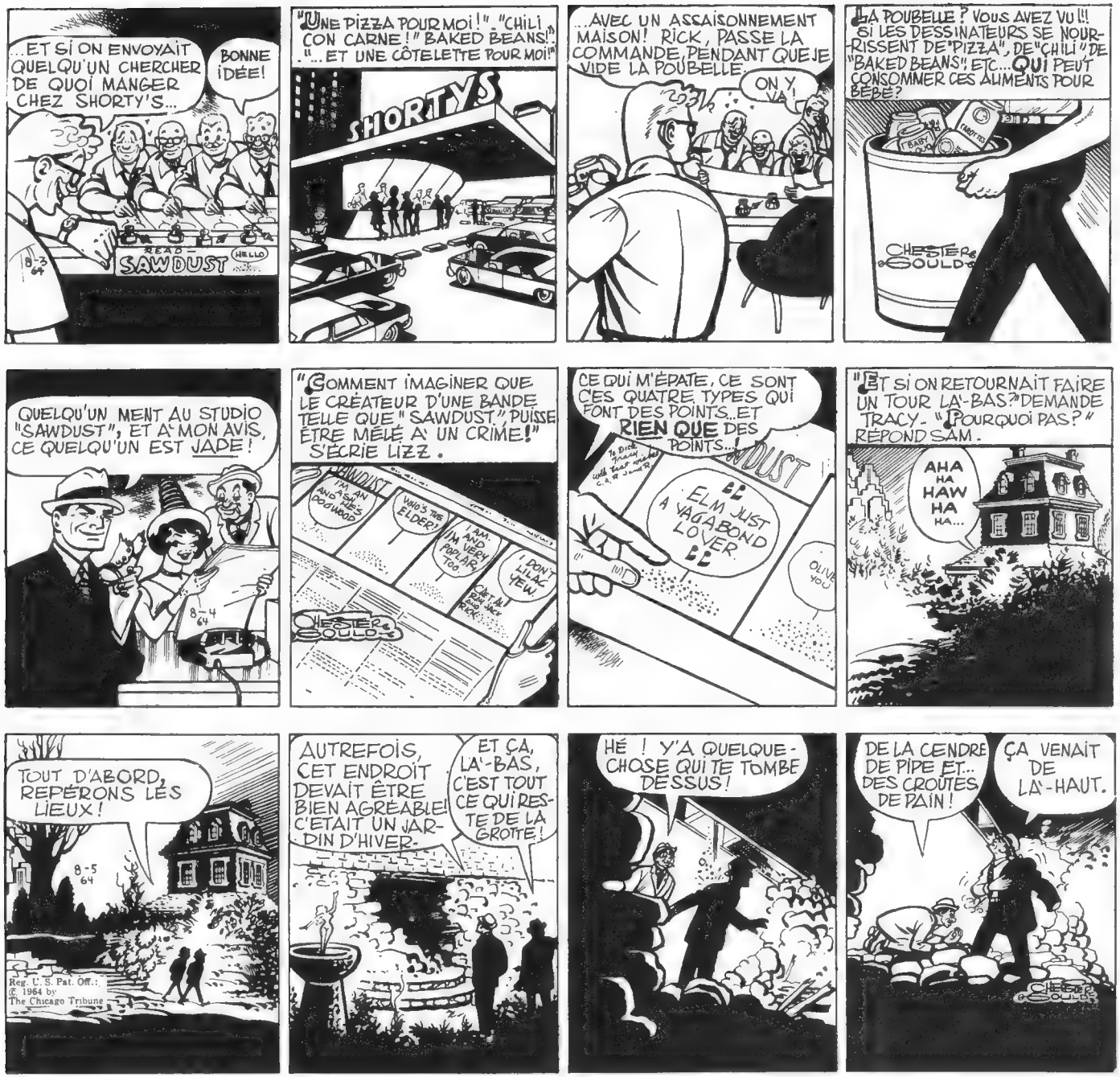
2

...DICK TRACY ET SAM CATCHEM CONTINUENT À LUTTER (COMME D'HABITUDE) CONTRE LE CRIME...
VOUS NE VOUS ÊTES PAS TELLEMENT CASSÉ, HÉ JADE!?...
3

PENDANT CE TEMPS, MOONMAID DEVIENT LE PÔLE D'ATTRACTION DE TOUTES LES UNIVERSITÉS, DE L'EST À L'OUEST...
HARVARD
GLACE
ET AVEC DES GANTS!
4

OUI, MAIS MON PÈRE AVAIT UN ASSOCIÉ UN CERTAIN MR SMITZ... VOICI UNE PHOTO QUI LES MONTRE EN 1910, DEVANT LEUR BUREAU.
JADE & SMITZ MYSTERY
5

6


...ET SI ON ENVOYAIT QUELQU'UN CHERCHER DE QUOI MANGER CHEZ SHORTY'S...
BONNE IDÉE!
READ — SAWDUST
HELLO
8-3 64
"UNE PIZZA POUR MOI!" "CHILI CON CARNE!" BAKED BEANS!" "... ET UNE CÔTELETTE POUR MOI!"
SHORTYS
...AVEC UN ASSAISONNEMENT MAISON! RICK, PASSE LA COMMANDE, PENDANT QUE JE VIDE LA POUBELLE.
ON Y VA
LA POUBELLE? VOUS AVEZ VU ÇA!! SI LES DESSINATEURS SE NOURRISSENT DE "PIZZA", DE "CHILI" DE "BAKED BEANS", ETC... QUI PEUT CONSOMMER CES ALIMENTS POUR BÉBÉ?
BABY
CHESTER GOULD
QUELQU'UN MENT AU STUDIO "SAWDUST", ET À MON AVIS, CE QUELQU'UN EST JADE!
8-4 64
"COMMENT IMAGINER QUE LE CRÉATEUR D'UNE BANDE TELLE QUE "SAWDUST," PUISSE ÊTRE MÊLÉ À UN CRIME!" S'ÉCRIE LIZZ.
SAWDUST
I'M AN ANDREWS GODWOOD
WHO'S THE ELDER?
I AM. AND I'M VERY POPULAR TOO.
I DON'T LILAC YEW
CHESTER GOULD
CE QUI M'ÉPATE, CE SONT CES QUATRE TYPES QUI FONT DES POINTS... ET RIEN QUE DES POINTS...!
ELM JUST A VAGABOND LOVER.
OLIVE YOU
"ET SI ON RETOURNAIT FAIRE UN TOUR LÀ-BAS?" DEMANDE TRACY- "POURQUOI PAS?" RÉPOND SAM.
AHA HA HAW HA HA...
TOUT D'ABORD, REPÉRONS LES LIEUX!
8-5 64
Reg. U. S. Pat. Off.: © 1964 by The Chicago Tribune
AUTREFOIS, CET ENDROIT DEVAIT ÊTRE BIEN AGRÉABLE! C'ÉTAIT UN JARDIN D'HIVER.
ET ÇA, LÀ-BAS, C'EST TOUT CE QUI RESTE DE LA GROTTE!
HÉ! Y'A QUELQUE-CHOSE QUI TE TOMBE DESSUS!
DE LA CENDRE DE PIPE ET... DES CROÛTES DE PAIN!
ÇA VENAIT DE LÀ-HAUT.
CHESTER GOULD

©presse services paris

DE LA CENDRE DE PIPE ET DES CROÛTES DE PAIN QUI TOMBENT DE CE MUR!?
...UN VIDE-ORDURE QUELCONQUE
8-6 64
JE N'AI PAS REMARQUÉ DE FUMEURS DE PIPE CHEZ LES DESSINATEURS!
OH, OH!
CHESTER GOULD
PAS PLUS QUE D'AMATEURS D'ALIMENTS "PREMIER-ÂGE"!!!
ALLEZ! ON Y RETOURNE!
VIANDE HACHÉE
PURÉE DE CAROTTES
SALUT LES DÉTECTIVES! UN PETIT SANDWICH À LA VIANDE FROIDE?
...AVEC DES PETITS OIGNONS!
...ET DU RAIFORT!
ALORS, VOUS NE VOULEZ RIEN MANGER AVEC NOUS?
NON MERCI, JADE, NOUS SOMMES EN SERVICE!
8-7 64
RIEN QU'UNE QUESTION! - AVEZ-VOUS JAMAIS SOIGNÉ DES ARBRES?
OH! J'AIDAIS MON PÈRE À LES ENTRETENIR QUAND J'ÉTAIS GOSSE MR TRACY". DIT JADE
POLICE DEPT PHOTO
Reg. U. S. Pat. Off.: © 1964 by The Chicago Tribune.
MAIS VOUS SAVEZ, ÇA N'A JAMAIS ÉTÉ PLUS LOIN - J'AVAIS SEULEMENT DIX ANS QUAND MON PÈRE PÉRIT EN MER.
CHESTER GOULD
IL A BIEN DIT: "EN MER"?
SALUT JADE, À BIENTÔT...
LA PROCHAINE FOIS, VOUS MANGEREZ AVEC NOUS.
AL RAY JACK RICK
5-8 64
ET MAINTENANT, FILONS VOIR LEUR POUBELLE!
JE SUIS PERSUADÉ, SAM, QUE CES DESSINATEURS NE SONT PAS LES SEULS OCCUPANTS DE CETTE MAISON.
PRENONS QUELQUES-UNS DE CES POTS POUR LES EMPREINTES!
PURÉE DE POIS
CHESTER GOULD

DICK TRACY
BRACELET TV
ON Y VA!
CRIMESTOPPERS TEXTBOOK
CURE DENTS DE 7 A 10 JOURS.
MÉGOTS DE CIGARETTES DE 3 A 10 JOURS.
DE NOTRE LABORATOIRE
DANS CERTAINES CONDITIONS, LES SECRÉTIONS SALIVAIRES PEUVENT SERVIR D'AGENT D'IDENTIFICATION À LA PLACE DU SANG.
Dick Tracy
QU'EN DITES-VOUS? UN GRAND BRAVO POUR "MOONMAID".
ÉCOUTEZ-MOI, ÇA?
OÙ ALLEZ-VOUS MAINTENANT, TOUS LES DEUX?
À L'UNIVERSITÉ D'INDIANA. NOUS DEVONS Y ÊTRE DEMAIN!
PENDANT CE TEMPS, LES DESSINATEURS DU "SAWDUST" TERMINAIENT LEUR DÉJEUNER...
FAMEUX, CE "CORNED BEEF"!
SAWDUST
HIDE AND SEEK!
LET'S GO
NO FAIR
YOU GET PECAN
...ET LES RADIS!...ET LES PETITS OIGNONS! MIAM-MIAM!
...ET CES CONCOMBRES ET CETTE MOUTARDE!

CHET, QU'EST-CE QUE CES FLICS SONT VENUS FAIRE PAR ICI ?
BORAX

BAH! C'EST NORMAL, ILS ONT TROUVÉ UN SQUELETTE DANS LES ENVIRONS, ET ILS VEULENT TIRER L'AFFAIRE AU CLAIR!

AU QUARTIER GÉNÉRAL...
BIEN QUE CES GARS-LÀ MANGENT COMME DES OGRES, LEUR POUBELLE NE CONTIENT QUE DES POTS D'ALIMENTS POUR BÉBÉS!

Y'EN A PEUT-ÊTRE UN QUI A UN ULCÈRE! QU'EST-CE QUE T'EN SAIS?
QUOI? AVEC DES PETITS OIGNONS ET DE LA MOUTARDE?
PUREE DE CAROTTE

IL Y A UNE BELLE EMPREINTE, SAM! J'EN VEUX UN CLICHÉ ET UN AGRANDISSEMENT!
8-9-64

"COMMENT QUELQU'UN DE L'ÉQUIPE "SAWDUST" PEUT-IL ÊTRE IMPLIQUÉ DANS UN CRIME?" MURMURE LIZZ. "J'AIMERAIS BIEN LE SAVOIR!" DIT TRACY.
SAWDUST
OH, RESIN!
WHERE'S RESIN?
YES, WHERE'S RESIN?
OH, HE'S FIDDLING AROUND SOMEWHERE
THE DAILY NEWS
HESTER GOULD

"ILS NOUS ONT INVITÉ À PARTAGER LEURS SANDWICHES AU "CORNED BEEF", AVEC OIGNONS, RADIS ET CONCOMBRES"
DE TOUTE ÉVIDENCE AUCUN D'ENTRE EUX N'EST AU RÉGIME "PREMIER ÂGE"
8-10
REGARDE: VOICI L'AGRANDISSEMENT DE L'EMPREINTE TROUVÉE SUR LE POT!
CHAMBRE NOIRE
MAINTENANT FAIS LA MÊME CHOSE AVEC CELLES DE LA BOUTEILLE DE WHISKY.
QUOI? MAIS ELLES ONT ÉTÉ FAITES, IL Y A 46 ANS!!
CHESTER GOULD
BON, CE QUE TU VEUX, C'EST UN AGRANDISSEMENT DES EMPREINTES TROUVÉES SUR CETTE BOUTEILLE?
8-11 64
TU VOUDRAIS DIRE QUE LES EMPREINTES SUR LA BOUTEILLE SONT LES MÊMES QUE CELLES DU POT?
OUI.
PURE CARON
HEIN? APRÉS 46 ANS ?
PEUT-ÊTRE LIZZ.
MAIS 46 ANS ?
REGARDEZ LA TRANSPIRATION DES DOIGTS S'EST IMPRIMÉE DANS LE VERRE AVEC LES ANNÉES, EN Y LAISSANT DES EMPREINTES INDESTRUCTIBLES!
CHESTER GOULD
ALORS QU'EST CE QUE ÇA DONNE?
DEMANDONS À BEN, C'EST L'EXPERT!
8-12 64
PURE CARON
JE CRAINS QU'ELLES N'APPARTIENNENT À LA MÊME PERSONNE!
PAS MOI!
1918 – QUARANTE-SIX ANS! SACRÉ BOUT DE TEMPS! C'EST CERTAINEMENT PAS CELLE D'UN DES DESSINATEURS!
CHESTER GOULD
"POUR LA BONNE RAISON QU'AUCUN D'EUX N'A 46 ANS."
"AI-JE DIS, SAM, QUE C'ÉTAIT CELLES D'UN DESSINATEUR?" NON.
WHAT'S THE PITCH?
FLAMEN TINE
LISTKAMPS

IL Y A DIX POINTS DE SIMILITUDE. CELA ME SEMBLE CONCLUANT!
PURÉE DE CAROTTES
8-13-64
LES EMPREINTES DU POT ET DE LA BOUTEILLE ONT ÉTÉ LAISSÉES PAR LA MÊME PERSONNE!
OH! ÇA C'EST DRÔLE!
DRÔLE?
OUAIS! PARCE QU'IL FAUT QU'A VOUS DEUX, VOUS TROUVIEZ UN TYPE QUI EST AU RÉGIME "NOUVEAU-NÉ" MAIS QUI A DÉMARRÉ AU WHISKY!
CHESTER GOULD
ÉH BIEN, MESSIEURS VOILÀ UNE SEMAINE BIEN REMPLIE! JE VOUS VERRAI LUNDI.
SAWDUST
RATHER BE IN A BUTCHERS FLOOR
THAN IN A VAT OF
BOILING PULP
YEW WOOD?
8-14-64
BON WEEK-END!
SALUT PATRON!
THE HOME OF SAWDUST
CEDAR PAPER
DÉJÀ QUATRE DE PARTI! OÙ EST DONC LE CINQUIÈME?
IL EST ENCORE DEDANS! JE VOIS SA TÊTE!
OUI, JADE EN PERSONNE APPUIE SUR UN BOUTON, ET L'ON VOIT LA CHEMINÉE S'ENTROUVRIR...
CHESTER GOULD
MRS JONES'
MAIS C'EST LA VÉRITÉ, CHEF, LES EMPREINTES SONT IDENTIQUES.
EMPREINTES
8-15-64
Reg. U. S. Pat. Off.
© 1964 by The Chicago Tribune
"MAIS 46 ANS, TOUT DE MÊME TU ES SÛR, BEN?" DIT LE CHEF.
1964
1918
A CET INSTANT, UNE CHOSE SURPRENANTE SE PRODUIT...
JE N'AURAI JAMAIS CRU QU'UNE TELLE CHOSE ARRIVA...
JE T'EN PRIE MOONMAID PAS DE PANIQUE!
POLIE
CHÉRIE - LA PEUR EST NOTRE PIRE ENNEMI!
CE N'EST PAS DE LA PEUR! C'EST DE LA HONTE!
CHESTER GOULD

BRACELET TV
DICK TRACY

CRIMESTOPPERS TEXTBOOK
ATTENTION... CHIENS MÉCHANTS!
PLUS DE 600.000 MORSURES ONT ÉTÉ SIGNALÉES DERNIÈREMENT AUX U.S.A. DÈS QUE VOUS VOYEZ DES CHIENS ERRANTS OU EN BANDES, AVERTISSEZ LA POLICE.
Dick Tracy

LES EMPREINTES DU POT ET DE LA BOUTEILLE SONT LES MÊMES, BIEN QU'ELLES AIENT ÉTÉ FAITES À 46 ANS D'INTERVALLE.

MAIS LES EMPREINTES INCRUSTÉES DANS LA BOUTEILLE PAR LE TEMPS, NE PEUVENT PAS APPARTENIR AU SQUELETTE TROUVÉ DANS L'ARBRE?
EXACT! PARCE QU'IL FAUT ÊTRE VIVANT POUR FAIRE CES EMPREINTES CI.
PURÉE DE LÉGUMES

ET DEHORS, PRÈS DE LA VIEILLE MAISON...
OUI, SAM, IL Y A QUELQU'UN DANS CETTE MAISON QUI SE NOURRIT D'ALIMENTS DE BÉBÉ. C'EST SÛR!
ET TOUS CES DESSINATEURS SONT CÉLIBATAIRES!

NOUS LES AVONS VU CE SONT DE SOLIDES MANGEURS!
EH! REGARDE!

CETTE CHEMINÉE EST MUNIE DE PORTES!
ET IL EN RAPPORTE QUELQUE CHOSE !!!
2 DOZEN ASSORTED JARS OF MRS. JONES STRAINED FOODS

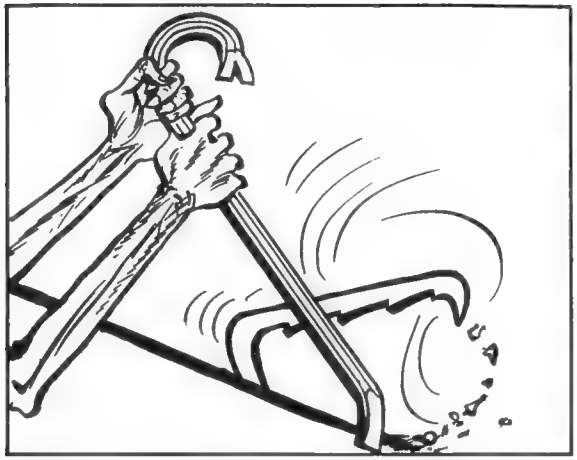
DES POTS VIDES! ET UN PLATEAU!!!

ET IL Y INTRODUIT UNE BOITE ! QUE PEUT-IL Y AVOIR MARQUÉ DESSUS?
..."ALIMENTS INFANTILES JONES, 2 DOUZAINES DE POTS ASSORTIS."
QUOI? CE N'EST PAS UNE CHEMI--NÉE!
C'EST UN MONTE-PLAT!
-ET SOUDAIN, AU QUARTIER GÉNÉRAL...
JUNIOR! MOONMAID! NOUS QUI VOUS CROYIONS À L'UNIVERSITÉ DE NORTHWESTERN?
NORTHWESTERN
NOUS AVONS ÉCOURTÉ NOTRE VOYAGE!
MON PÈRE SE DIRIGE VERS LA TERRE! IL EST SUR LE POINT D'ARRIVER!...
VOUS VOULEZ DIRE DE LA LUNE?
OUI, IL SE TROUVE DANS L'AUTRE COUPÉ-SPATIAL DE MR SMITH - CELUI QUI AVAIT ÉTÉ ABANDONNÉ À "MOONVALLEY"
IL A COMMUNIQUÉ AVEC MOI GRÂCE À MES ANTENNES!
NON, MOONMAID, NON!
SI!
CHESTER GOULD
8-16

MAIS MON PÈRE M'A PARLÉ, JE L'AI PARFAITEMENT ENTENDU!
8-17-64
JE VOUS LE DIS, CHEF! IL ARRIVE, IL EST DANS L'AUTRE COUPE-SPATIAL!
BRACELET TV
ET CONNAISSANT MON PÈRE, CELA NE PEUT SIGNIFIER QUE DES ENNUIS!
NE FAUDRAIT-IL PAS ALERTER LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE?
J'APPELLE DIET SMITH.
CHESTER GOULD
MAIS NOUS NE POURRONS L'INTERCEPTER À TEMPS! QUOI?
Reg. U. S. Pat. Off. © 1964 by The Chicago Tribune
IMPOSSIBLE DE CONTACTER TRACY OU SAM! ILS ONT DÛ ETEINDRE LEUR BRACELET T.V.!
8-18 64
JE PARS À LA RENCONTRE DU GOUVERNEUR DE LA LUNE S'IL LE FAUT, JE L'ABATTERAI AVANT QU'IL N'ATTEIGNE LA TERRE.
Reg. U. S. Pat. Off.: © 1964 by The Chicago Tribune
LE BUREAU SPATIAL ET LA DÉFENSE ONT ÉTÉ ALERTÉS. ARRÊTEZ CET ENERGUMÈNE!
CHESTER GOULD
JE NE CROYAIS PAS QUE MON PÈRE FERAIT ÇA! OH! BOO-HOO-HOO!
EN ROUTE VERS LA TERRE À PLUS DE 300,000 MILES/H...
JE VIENS EN AMI!
8-19
SI VOUS MENTEZ, GOUVERNEUR JE VOUS RENTRE DEDANS, ET NOS DEUX ÉPAVES TOURNERONT EN ORBITE POUR TOUJOURS...
FAITES-MOI CONFIANCE. MA FEMME EST À MES CÔTÉS. NOUS ARRIVONS AVEC DES CADEAUX!
QU'EST-CE QU'IL A DIT?...
CHESTER GOULD

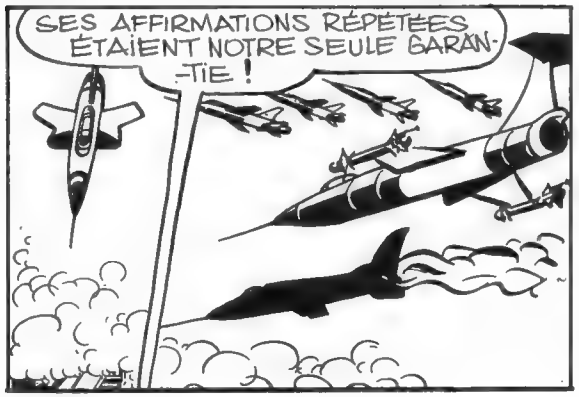
APRÈS AVOIR ÉTEINT LEUR BRACELET T.V. POUR ÉVITER TOUTES LUMIÈRES ET TOUT BRUIT GÊNANTS, TRACY ET SAM SE METTENT EN ROUTE...
BON! IL YA UN MONTE-PLAT DANS LA CHEMINÉE DESSERVANT UN ÉTAGE SUPÉRIEUR.
QUIQUE CE SOIT QUI VIVE LÀ-HAUT, TOUT CE QU'ON SAIT, C'EST QU'IL SE NOURRIT D'ALIMENTS DE "PREMIER-ÂGE"
CES ÉCHELLES À CRAMPONS POURRAIENT NOUS DONNER LA RÉPONSE.
CHESTER GOULD
ILS ARRIVENT À LA VITESSE DE 300.000 MILES/H -
DÉCÉLÉREZ À 80.000, GOUVERNEUR, SINON VOUS ALLEZ VOUS ÉCRASER..!
ENTENDU.
LES CHASSEURS SERONT LÀ DANS DOUZE MINUTES, LEURS MISSILES SONT PRÊTS!
TROP TARD ET INUTILE! NOUS ATTERRISSONS DANS TROIS MINUTES!
CHESTER GOULD
LES VOILÀ!
8-22 64
ARRÊTEZ LES FRAIS!... TOUT VA BIEN!
DEUX COUPÉS-SPATIAUX!
VOILÀ DIET SMITH QUI SORT DU SIEN!
CHESTER GOULD
ABAISSEZ LES ARMES... NOUS VENONS EN AMIS!

BRACELET TV
DICK TRACY
CRIMESTOPPERS TEXTBOOK
TOURISTES SOUVENEZ-VOUS QUE...
① VOUS DEVEZ RESTER EN GROUPE DANS LES QUARTIERS LOUCHES.
② LES JOUEURS MALHONNÊTES SONT PRÊTS À VOUS PLUMER.
③ C'EST À LA POLICE QUE VOUS DEVEZ EXPOSER VOS GRIEFS.
dick tracy
MUNIS DE LEUR ÉCHELLE À CRAMPONS, ET RÉSOLUS À EXAMINER DE PLUS PRÈS LA CHEMINÉE ET SON MONTE-PLAT, TRACY ET SAM S'EN RETOURNENT À LA VIEILLE AU MILIEU DE L'ANNÉE...
SH..SH! NOUS AVONS VU LES CINQ DESSINATEURS QUITTER CETTE MAISON. ELLE DEVRAIT DONC ÊTRE VIDE! MAIS SAIT-ON JAMAIS?
LA SEULE CHOSE DONT NOUS SOMMES SÛRS, C'EST QUE LES EMPREINTES TROUVÉES SUR LE POT NE SONT PAS CELLES D'UN BÉBÉ.
HÉ! MAIS L'ÉCHELLE BOUGE!?
OUAIS! POSSIBLE - CES VIEILLES CORNICHES TOMBENT SANS DOUTE EN RUINES.
J'AIME PAS ÇA TRACY!
ON A DÉJÀ VU PIRE!



JE SAVAIS QUE ÇA NE TIENDRAIT PAS!

PENDANT CE TEMPS-LÀ, AU CENTRE SPATIAL DE DIET SMITH, D'AUTRES ÉVÊNEMENTS SURVENAIENT...
IL EST ARRIVÉ SI RAPIDEMENT QUE LES CHASSEURS N'ONT PU L'INTERCEPTER!


SES AFFIRMATIONS RÉPÉTÉES ÉTAIENT NOTRE SEULE GARANTIE!

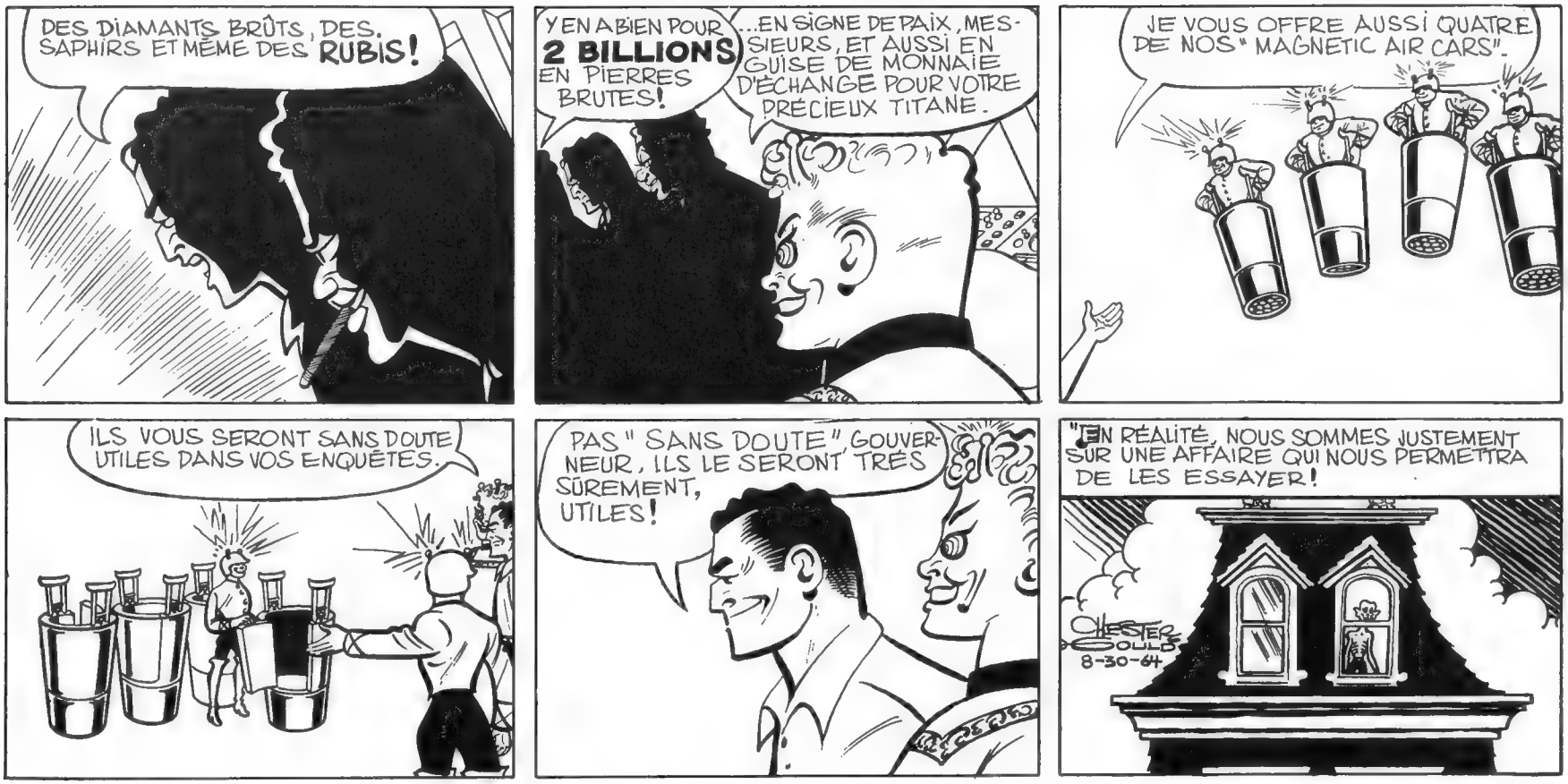
EN TANT QU'AMI VENU DE "MOON VALLEY" JE VOUS PRÉSENTE MES VOEUX LES PLUS CHALEUREUX!
CHESTER GOULD

A-A AMI???
MON PÈRE! MA MÈRE!
813 64

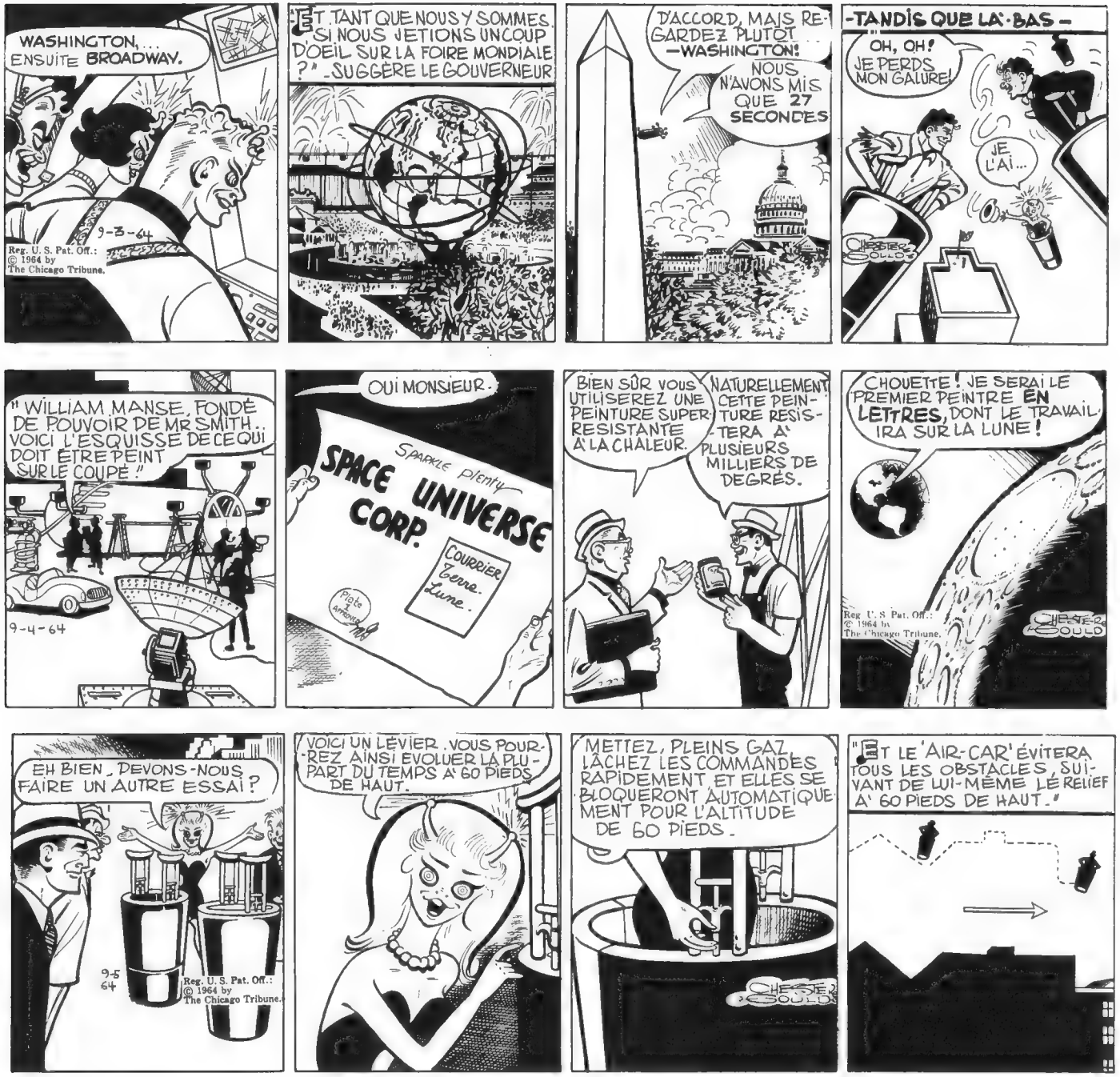
MOI, UN ENNEMI? IMPOSSIBLE! MES YEUX SE SONT OU--VERT!
8-24 64
DÉSORMAIS, S'ÉCRIE LE GOUVERNEUR, "TERRE ET LUNE NE FONT QU'UNE!"
RENVOYEZ VOS CHASSEURS... RENTREZ VOS MISSILES!...
OÙ EST MR TRACY?
WELCOME MOON
EN EFFET, OÙ EST MR TRACY? VOILA' UNE BONNE QUESTION!
JE T'AVAIS BIEN DIT QUE CETTE CORNICHE ETAIT POURRIE.
JE NE T'AI PAS CRU!
CHESTER GOULD
LE GOUVERNEUR DE "MOON-VALLEY" ET SON ÉPOUSE!
8-25 64
J'AI UN IMPORTANT CHARGE--MENT DANS LE COUPÉ-SPA-TIAL : JOYAUX ET PIERRES PRÉCIEUSES DE TOUTES SORTES.
DE PLUS, JE VOUDRAIS QUE VOUS ACCEPTIEZ LE PREMIER ENVOI DE LA SPECIALITÉ DE "MOON VALLEY" - UN VÉRITABLE DÉLICE POUR LES GOURMETS.
UNE DOUZAINE D'ESCARGOTS GÉANTS -NOTRE PLAT NATIONAL.
DES ESCARGOTS GÉANTS!
CHESTER GOULD
NOTRE ESCARGOT EST UN REPAS A' LUI TOUT SEUL!
ILS SONT ABSOLUMENT DÉLICIEUX.
8-26-64
"ILS ONT ÉTÉ SURGELÉS DANS NOS FALAISES DE GLACE, A' 150° AU DESSUS DE ZÉRO"
MAGNETIC AIR-CAR
CORDE DU TREUIL
SI VOUS VOYIEZ CE QU'ILS ONT RAPPORTÉ D'AUTRE DE LA LUNE, VOUS N'EN CROIRIEZ PAS VOS YEUX!
CHESTER GOULD
CEPENDANT -
HE! - HE! -
NON - TOUT VA BIEN... JE PEUX MARCHER
Reg. U. S. Pat. Off.
© 1964 by The Chicago Tribune

8-27-64
SALES CURIEUX!
Reg. U. S. Pat. Off.:
© 1964 by
The Chicago Tribune.
ET CE N'ÉTAIT QU'UN AVERTISSEMENT!
LA PROCHAINE FOIS, VOUS NE VOUS EN TIREREZ PAS AUSSI FACILEMENT!
CHESTER GOULD
HÉ! HÉ!
RIEN DE CASSÉ! T'AS DE LA CHANCE...
The Home of SAWDUST
CEDAR PAPERS
8-28-64
MIEUX VAUT LES REMETTRE, AFIN DE NOUS REPLONGER DANS LE BROUHAHA HABITUEL DE LA VIE DE POLICIER.
ÇA FAIT UN MOMENT QUE J'ÉSSAIE DE VOUS JOINDRE! DEVINEZ CE QUI EST ARRIVÉ!
QUI EST-CE?
QU-QUOI! CHEF, VOUS ÊTES SUR LA LUNE???
TOUTES MES EXCUSES -
ALLONS GOUVERNEUR.
8-29-64
EN CETTE GRANDE OCCASION - OUBLIONS NOS PETITS DIFFÉRENTS!
GOUVERNEUR, C'EST LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE!
Reg. U. S. Pat. Off.:
© 1964 by
The Chicago Tribune.
J'AURAIS VÉCU SUFFISAMMENT POUR VOIR LES PEUPLES VOYAGER D'UNE PLANÈTE À L'AUTRE.

BRACELET TV
DICK TRACY
CRIMESTOPPERS TEXTBOOK
SÉCURITÉ D'ABORD!
N'ESSAYEZ PAS DE VOUS SERVIR D'UNE ANCIENNE ARME À FEU AVANT QUE CELLE-CI N'AIE ÉTÉ VÉRIFIÉ
Dick Tracy
AS-TU REMARQUÉ LE TROU DANS L'AUVENT NORD?
COMBAT
RIP
CROSS CUT
SCROLL AND JIG
BON SANG!
ON DIRAIT QUE QUELQUE CHOSE DE LOURD EST PASSÉ AU TRAVERS, MAIS LA CORNICHE EST INTACTE –
CHEZ DIET SMITH ...
OH! RIEN QU'UNE PETITE CHUTE!
BIENVENUE SUR NOTRE PLANÈTE, GOUVERNEUR
JE NE POURRAI JAMAIS ASSEZ M'EXCUSER POUR L'ÉPOUVANTABLE TRAITEMENT QUE JE VOUS AI FAIT SUBIR SUR LA LUNE.
SPARK PLUG
TRACY ET SAM, VENEZ À L'INTÉRIEUR DU COUPÉ!
OH, NON!
IL DOIT Y AVOIR POUR DES MILLIONS DE DOLLARS DE CARBONE PUR CRISTALLISÉ!


DES DIAMANTS BRÛTS, DES SAPHIRS ET MÊME DES RUBIS!
Y EN A BIEN POUR 2 BILLIONS EN PIERRES BRUTES!
...EN SIGNE DE PAIX, MESSIEURS, ET AUSSI EN GUISE DE MONNAIE D'ÉCHANGE POUR VOTRE PRÉCIEUX TITANE.
JE VOUS OFFRE AUSSI QUATRE DE NOS "MAGNETIC AIR CARS".
ILS VOUS SERONT SANS DOUTE UTILES DANS VOS ENQUÊTES.
PAS "SANS DOUTE" GOUVERNEUR, ILS LE SERONT TRÈS SÛREMENT, UTILES!
"EN RÉALITÉ, NOUS SOMMES JUSTEMENT SUR UNE AFFAIRE QUI NOUS PERMETTRA DE LES ESSAYER!
CHESTER GOULD
8-30-64

L'ALLÉGRESSE EST À SON COMBLE, MAINTENANT QUE LE GOUVERNEUR DE "MOON VALLEY" À APPORTÉ LE RAMEAU D'OLIVIER À SES AMIS TERRIENS.
8-31 64
"DIAMANTS, RUBIS, ET "AIR-CARS" SIMPLES BAGATELLES, MESSIEURS" DIT LE GOUVERNEUR -
Reg. U. S. Pat. Off.: © 1964 by The Chicago Tribune.
ET ENSUITE, POUR COURONNER LE TOUT - QUE DIRIEZ-VOUS D'UN JOLI PETIT MARIAGE?
CHESTER GOULD
J'IMAGINE QUE VOUS BRÛLEZ TOUS DEUX D'IMPATIENCE DANS L'ATTENTE DE CE JOUR!
EN EFFET, PÈRE!
CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS! SI ON FAISAIT L'ESTIMATION DU CHARGEMENT DE PIERRES PRÉCIEUSES!
1-1-64
Reg. U. S. Pat. Off.: © 1964 by The Chicago Tribune.
PENDANT CE TEMPS, SAM ET MOI ALLONS ESSAYER LES "AIR-CARS"!
CHESTER GOULD
AU FAIT, GOUVERNEUR VOUS ET VOTRE FEMME ÊTES CONVIÉS À 8 HEURES POUR UNE RÉCEPTION À WASHING TOWN!
"QUI SERA SUIVIE, DEMAIN À MIDI, D'UNE PARADE MONSTRE À "BROADWAY" ANNONCE DIET SMITH.
VOUS VOUS EN TIREZ BIEN!
9-2-64
ARMS CO. 1903
BIEN! BIEN! BIEN!
COMMENT POURRAIENT-ILS M'ARRÊTER PUISQU'ILS NE PEUVENT MÊME PAS ME DÉCOUVRIR! HÉ! HÉ!
Reg. U. S. Pat. Off.: © 1964 by The Chicago Tribune
BIEN SÛR QU'ILS PLANENT! REGARDE!
CHESTER GOULD


WASHINGTON, ... ENSUITE BROADWAY.
9-3-64
Reg. U. S. Pat. Off.: © 1964 by The Chicago Tribune.
ET TANT QUE NOUS Y SOMMES, SI NOUS JETIONS UN COUP D'OEIL SUR LA FOIRE MONDIALE ?" - SUGGÈRE LE GOUVERNEUR
D'ACCORD, MAIS REGARDEZ PLUTÔT —WASHINGTON! NOUS N'AVONS MIS QUE 27 SECONDES
-TANDIS QUE LÀ-BAS -
OH, OH! JE PERDS MON GALURE!
JE L'AI...
CHESTER GOULD
" WILLIAM MANSE, FONDÉ DE POUVOIR DE MR SMITH.. VOICI L'ESQUISSE DE CE QUI DOIT ÊTRE PEINT SUR LE COUPÉ."
9-4-64
OUI MONSIEUR.
SPARKLE plenty
SPACE UNIVERSE CORP.
COURRIER Terre. Lune.
Pièce Attachée
BIEN SÛR VOUS UTILISEREZ UNE PEINTURE SUPER-RESISTANTE À LA CHALEUR.
NATURELLEMENT CETTE PEINTURE RESISTERA À PLUSIEURS MILLIERS DE DEGRÉS.
CHOUETTE! JE SERAI LE PREMIER PEINTRE EN LETTRES, DONT LE TRAVAIL IRA SUR LA LUNE!
Reg. U. S. Pat. Off.: © 1964 by The Chicago Tribune.
CHESTER GOULD
EH BIEN, DEVONS-NOUS FAIRE UN AUTRE ESSAI?
9-5 64
Reg. U. S. Pat. Off.: © 1964 by The Chicago Tribune.
VOICI UN LEVIER. VOUS POURREZ AINSI EVOLUER LA PLUPART DU TEMPS À 60 PIEDS DE HAUT.
METTEZ, PLEINS GAZ, LÂCHEZ LES COMMANDES RAPIDEMENT ET ELLES SE BLOQUERONT AUTOMATIQUEMENT POUR L'ALTITUDE DE 60 PIEDS.
CHESTER GOULD
"ET LE 'AIR-CAR' ÉVITERA TOUS LES OBSTACLES, SUIVANT DE LUI-MÊME LE RELIEF À 60 PIEDS DE HAUT."

BRACELET TV
DICK TRACY
DU CARBONE PUR CRISTAL-LISÉ!
CRIMESTOPPERS TEXTBOOK
SOYEZ PRUDENTS!
POURQUOI TANT VOUS DÉPÊCHER, JEUNES GENS ? ALORS QU'IL EXISTE DES MILLIERS DE FEUX ROUGES ET DE "STOPS"...!
Dick Tracy
BIEN TAILLÉS ET PRÉPARÉS POUR UN USAGE INDUSTRIEL, LA VALEUR DE CES DIAMANTS APPROCHE DU DEMI-BILLION!
SCALES
EN TANT QU'EXPERT, A COMBIEN ÉVALUEZ-VOUS LES RUBIS?
EN VUE DU LASER, C'EST DIFFICILE À DIRE!
PLUSIEURS MILLIONS AU MOINS!
NOUS DEVIENDRONS LA "SPACE-UNIVERSE-CORPORATION", UNE COMPAGNIE COMMERCIALE.
Sparkle Plenty
SPACE UNIVERSE CORP.
ILS NOUS ONT AUSSI OCTROYÉ UNE FRANCHISE POSTALE. NOUS SERONS LES PREMIERS À TRANSPORTER DU COURRIER VERS LA LUNE!
ORP.
COURRIER
Terre-Lune
LES CONTRATS DE LA SOCIÉTÉ ET LES ACTES SONT PRÊTS POUR LA SIGNATURE!

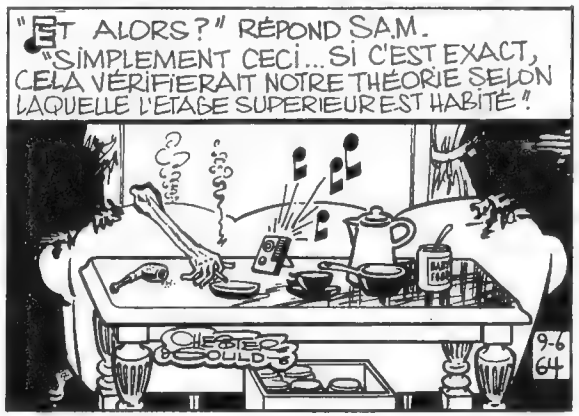
LA PREMIÈRE LIAISON COMMERCIALE ET POSTALE INTERPLANÉTAIRE DANS L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ !

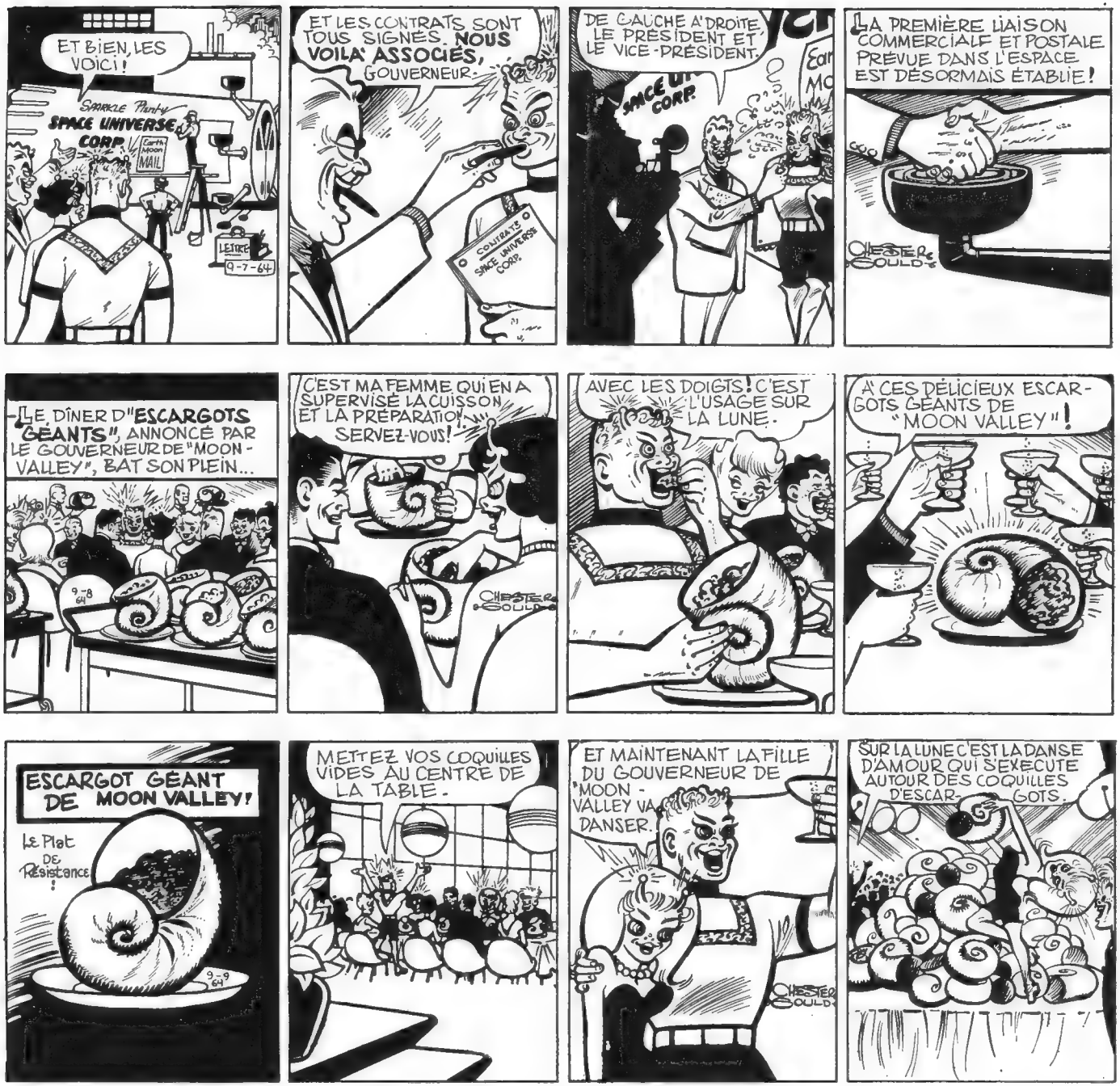
CEPENDANT - TRACY ET SAM - S'ENTRAÎNENT AU MANIEMENT DE L " AIR CAR ".

EN ALTERNANT ACCÉLÉRATION ET DÉCÉLÉRATION, TU PEUX FAIRE LA TOUPIE COMME MOONMAID !

NE NOUS AVIEZ-VOUS PAS DIT, MOONMAID, QUE VOUS POUVIEZ DÉTECTER UNE RADIO ALLUMÉE À TRÈS LONGUE DISTANCE ?
BIEN SÛR !

- "L'AUTRE JOUR, AVANT QUE MON ÉCHELLE NE ME LÂCHE, J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR ENTENDU DE LA MUSIQUE" PRÉCISE TRACY À SAM.


"ET ALORS ?" RÉPOND SAM.
"SIMPLEMENT CECI... SI C'EST EXACT, CELA VÉRIFIERAIT NOTRE THÉORIE SELON LAQUELLE L'ÉTAGE SUPÉRIEUR EST HABITÉ !"
CHESTER GOULD
9-6 64


ET BIEN, LES VOICI!
SPACE UNIVERSE CORP.
Earth Moon MAIL
LETTRE
9-7-64
ET LES CONTRATS SONT TOUS SIGNÉS. NOUS VOILÀ ASSOCIÉS, GOUVERNEUR.
CONTRATS SPACE UNIVERSE CORP.
DE GAUCHE À DROITE, LE PRÉSIDENT ET LE VICE-PRÉSIDENT.
SPACE UNIVERSE CORP.
LA PREMIÈRE LIAISON COMMERCIALE ET POSTALE PRÉVUE DANS L'ESPACE EST DÉSORMAIS ÉTABLIE!
CHESTER GOULD
LE DÎNER D'"ESCARGOTS GÉANTS", ANNONCÉ PAR LE GOUVERNEUR DE "MOON-VALLEY", BAT SON PLEIN...
9-8 64
C'EST MA FEMME QUI EN A SUPERVISÉ LA CUISSON ET LA PRÉPARATION! SERVEZ-VOUS!
CHESTER GOULD
AVEC LES DOIGTS! C'EST L'USAGE SUR LA LUNE.
À CES DÉLICIEUX ESCARGOTS GÉANTS DE "MOON VALLEY"!
ESCARGOT GÉANT DE MOON VALLEY!
Le Plat de Résistance!
9-9 64
METTEZ VOS COQUILLES VIDES AU CENTRE DE LA TABLE.
ET MAINTENANT LA FILLE DU GOUVERNEUR DE "MOON-VALLEY VA DANSER.
CHESTER GOULD
SUR LA LUNE C'EST LA DANSE D'AMOUR QUI S'EXÉCUTE AUTOUR DES COQUILLES D'ESCARGOTS.

9-10 64
SLUP SLUP
Reg. U. S. Pat. Off.: © 1964 by The Chicago Tribune.
CHESTER GOULD
D'ACCORD! ILS VONT REVENIR... EH BIEN QU'ILS REVIENNENT!
ON EN PREND DEUX.
POLICE
TRACY, OÙ EMMÈNES-TU LES "AIR CARS"?
VERS LA MAISON DE L'ANCIENNE PEPINIÈRE, JUNIOR.
AU FAIT, MOONMAID, SI VOUS ÊTES D'ACCORD, J'AI UN TRAVAIL POUR VOUS!?
POUR MOI?
"D'ACCORD! MAIS QUE ME FAUDRA-T-IL FAIRE, MR TRACY?"
JE M'OCCUPERAI DE VOUS AVEC PLAISIR! MAIS C'EST MOI QUI M'A SEDUIT POUR TICKLE SMITH
THE HOME OF SAWDUST CEDAR PAPERS
EST-CE QU'ON SORT LES "AIR-CARS"?
NON! ATTENDS LES ORDRES DE TRACY!
QUELQU'UN A-T-IL, ICI, UNE RADIO QUI FONCTIONNE?
UNE RADIO? ON N'EN A PAS!
MAIS C'EST MOON MAID.
IL Y EN A POURTANT UNE QUI FONCTIONNE, J'EN SUIS SÛRE!...
"MESSIEURS, RESTEZ À VOS PLACES, NOUS ALLONS FOUILLER LA MAISON!"

DICK TRACY
BRACELET TV
OUI JE L'ENTENDS !
CRIMESTOPPERS TEXTBOOK
PARENTS
NE LAISSEZ PAS VOS ENFANTS SE PROMENER SEULS EN FORÊT, MAIS EN GROUPE.
Dick Tracy
BON. QUE PERSONNE NE BOUGE. RESTEZ TRANQUILLES ET TOUT IRA BIEN!
NOUS PENSONS QUE QUELQU'UN. QUE NOUS CHERCHONS EST CACHÉ DANS CETTE MAISON. ET NOUS SOMMES LÀ POUR LE TROUVER.
The Home of SAWDUST
CEDAR PAPERS
POLICE
MR TRACY. MAINTENANT J'EN SUIS CERTAINE IL Y A UNE RADIO QUI JOUE DANS LES ÉTAGES SUPÉRIEURS.
ALLEZ-Y LES GARS! SORTEZ LES APPAREILS...
POLICE
URGENCE
CADEAUX DU GOUVERNEUR DE "MOON-VALLEY", LES "AIR-CARS" MONOPLACES VONT ACCOMPLIR LEUR PREMIÈRE MISSION.
LE RÊVE DE TOUS LES POLICIERS. UN ENGIN QUI PERMET D'OBSERVER TOUS LES ÉTAGES.

PLONGE TRACY !
BRANDISSANT UN VIEUX "DERRINGER", UN BRAS DÉCHARNÉ APPARAÎT SOUDAIN À LA FENÊTRE.
VIEILLE D'AU MOINS 50 ANS, LA CARTOUCHE A PERDU SA FORCE, ET LA BALLE, SORT, INOFFENSIVE -
FSST-SST
TRACY DIRIGE L'INSTALLATION DE LA GRANDE ÉCHELLE.
Reg. U. S. Pat. Off.:
© 1964 by
The Chicago Tribune.
PENDANT CE TEMPS-LÀ, LE SQUELETTIQUE OCCUPANT RECHARGE SON ARME ET TENTE D'ÉCHAPPER À LA LOI PAR LE SEUL MOYEN QUI LUI RESTE -
CHESTER GOULD
9-13 64
HÉLAS, LES VIEILLES BALLES, DEVENUES INOPÉRANTES, REFUSENT TOUT SERVICE.
CLICK

ÇA NE MARCHE PAS.
CLICK
9-14-64
TIENS-LE À L'OEIL, PENDANT QUE JE GÂCHE MON ENGIN!
IL ESSAIE ENCORE.
Reg. U. S. Pat. Off.
© 1964 by The Chicago Tribune
EN VAIN, LE VIEIL HOMME CHERCHE-T-IL UNE CARTOUCHE ENCORE "BONNE" PARMI CELLES QU'IL ACHETA EN 1903!
DU CALME, MON VIEUX, VOUS NE FAITES PLUS PEUR À PERSONNE!
CLICK
9-15-64
ÈH! DOUCEMENT! JE NE VOUS VEUX AUCUN MAL!
ALLONS, DÉTENDEZ-VOUS!
J'AI TUÉ SMITZ, MON ASSOCIÉ, JE SAIS QUE VOUS ÊTES ICI POUR ÇA!
CHESTER GOULD
APPELEZ MON FILS, APRÈS JE VOUS DIRAI TOUT!
MURPHY, FAIT MONTER JADE.
BRACELET TV
O.K. TRACY, JE T'AMÈNE JADE.
PLACARD À FOURNIT.
BRACELET TV
9-16-64
UN PLACARD À FOURNITURES?
CHESTER GOULD
...UN ESCALIER EN COLIMAÇON?
PENDANT DES ANNÉES ÇA A ÉTÉ NOTRE SEUL ACCÈS VERS LA RETRAITE DE MON PÈRE

UN ESCALIER DÉROBÉ!
JE SAVAIS QU'IL Y EN AVAIT UN!
9-17 64
IL EST INNOCENT! MAIS JE VEUX QU'IL CONFIRME MES DIRES.
EN OCTOBRE 1918, J'AI TUÉ MON ASSOCIÉ JAKE SMITZ, AVEC CE "DERRINGER" ET MON FILS, QUI AVAIT ALORS 10 ANS, A TOUT VU!
CHESTER SOULD
NOTRE PÉPINIÈRE DE 500 HA FAISAIT OBSTACLE AU DÉVE-LOPPEMENT DE LA VILLE.
9-18 64
CEDAR POINT
SMITZ MON ASSOCIÉ, VOULAIT ACCEPTÉ LE MILLION DE DOLLARS OFFERT PAR UNE AGENCE IMMOBILIÈRE, MAIS...
JABEZ SMITZ NURSERY
CHESTER SOULD
...J'AI REFUSÉ! IL AVAIT BU. ON S'EST DISPUTÉ, IL A SORTI SON COUTEAU. J'AI TIRÉ QUAND IL A FAILLI ME TRANCHER LA GORGE.
"J'AI OBLIGÉ MON FILS À M'AIDER À CACHER LE CORPS DANS LE TRONC D'UN ORME FENDU PAR L'ORAGE. C'ÉTAIT EN 1918."
"UNE FOIS, LE CORPS DE SMITZ BIEN DISSIMULÉ DANS L'ARBRE, JE SUIS PARTI POUR L'AMÉRIQUE DU SUD."
9-19 64
MAIS, DANS CES CONDITIONS, POURQUOI ÊTES VOUS DONC PARTI?
TOUT LE MONDE SAVAIT QUE JE PARTAIS CHAQUE ANNÉE POUR CHERCHER DES PLANTS.
J'AI LAISSÉ LE BATEAU À NEW-YORK AVANT QU'IL NE PRENNE LA MER ET JE SUIS REVENU VIVRE DANS CETTE PIÈCE.
CHESTER SOULD
PLUS TARD, LE BATEAU FUT TORPILLÉ ET COULA. J'ÉTAIS DONC BIEN EN SÉCURITÉ ICI.
46 ANS DANS CETTE PIÈCE!

DICK TRACY

BRACELET TV

CRIMESTOPPERS TEXTBOOK
CLIENTS!
DÉFIEZ-VOUS DES COMMERÇANTS QUI RECOUVRENT DE CARTES LA FENÊTRE DE LA CAISSE ENREGISTREUSE. AFIN QUE VOUS NE PUISSIEZ VOIR VOTRE COMPTE.
Dick Tracy

MON FILS EST INNOCENT. J'AI TUÉ SMITZ AVEC CETTE ARME, ET DEPUIS 46 ANS JE PAIE POUR CETTE SOTTISE.

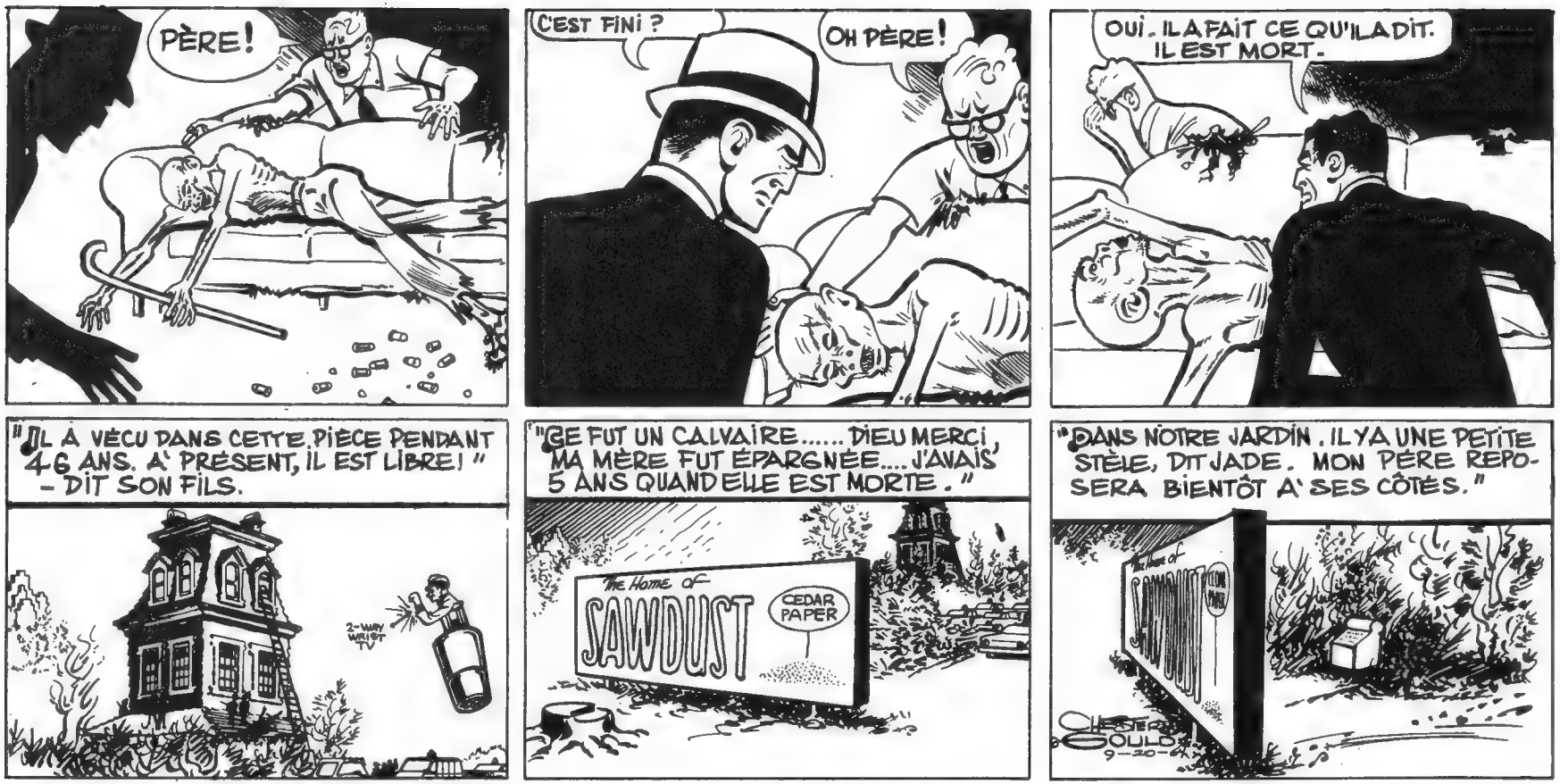
TOUT CE QUE MON PÈRE DIT, EST VRAI! A DIX ANS, J'AI VU SMITZ LE MENACER.

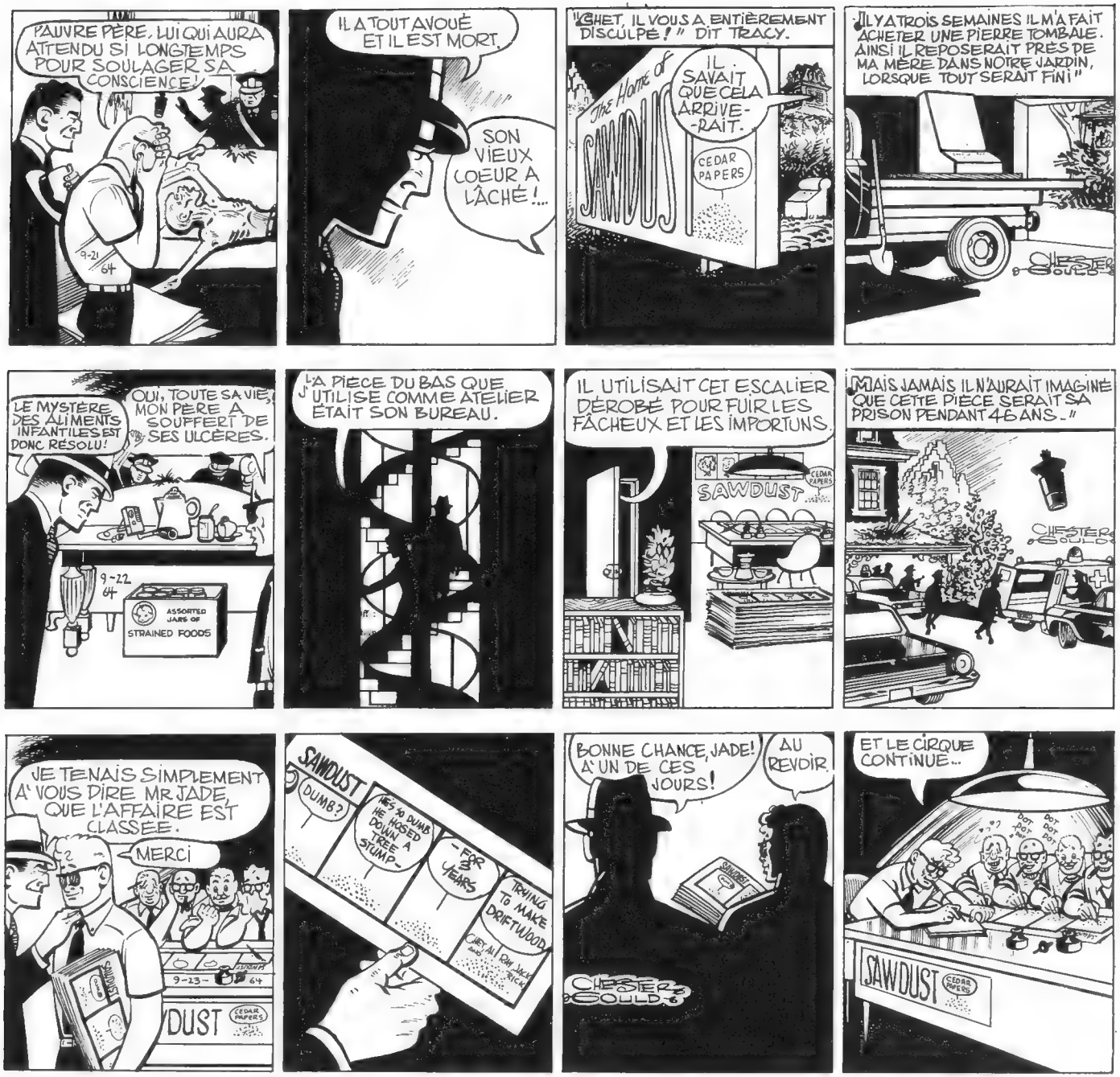
SMITZ VOULAIT VENDRE LA PÉPI-NIÈRE, MON PÈRE, NON.
TOUJOURS LA MÊME VIEILLE HISTOIRE ENTRE ASSOCIÉS!

LE VIEIL ORME AVAIT ÉTÉ FENDU PAR LE VENT ET EN TANT QU'ARBORICULTEUR JE SAVAIS QU'IL CONTINUERAIT À POUSSER AVEC LE CORPS À L'INTÉRIEUR ET QU'AINSI JE NE SERAIS PAS SOUPÇONNÉ!
SMITZ
POLICE PHOTO

À CETTE ÉPOQUE IL OBÉISSAIT AU DOIGT ET À L'OEIL AUX ORDRES DE SON PÈRE, ET JE LUI AI FAIT JURER DE GARDER LE SECRET.

JE SUIS CONTENT QUE TOUT SOIT FINI. MAINTENANT QUE JE VOUS AI TOUT DIT, JE PEUX MOURIR...
MRS JONES STRAINED FOODS


PÈRE!
C'EST FINI ?
OH PÈRE!
OUI. IL A FAIT CE QU'IL A DIT. IL EST MORT.
"IL A VÉCU DANS CETTE PIÈCE PENDANT 46 ANS. A' PRÉSENT, IL EST LIBRE!" - DIT SON FILS.
2-WAY WRIST TV
"CE FUT UN CALVAIRE..... DIEU MERCI, MA MÈRE FUT ÉPARGNÉE.... J'AVAIS 5 ANS QUAND ELLE EST MORTE."
The Home of
SAWDUST
CEDAR PAPER
"DANS NOTRE JARDIN. IL Y A UNE PETITE STÈLE, DIT JADE. MON PÈRE REPOSERA BIENTÔT A' SES CÔTÉS."
The Home of
SAWDUST
CHESTER GOULD
9-20-


PAUVRE PÈRE, LUI QUI AURA ATTENDU SI LONGTEMPS POUR SOULAGER SA CONSCIENCE!
9-21 64
IL A TOUT AVOUÉ ET IL EST MORT.
SON VIEUX COEUR A LÂCHÉ!...
"GHET, IL VOUS A ENTIÈREMENT DISCULPÉ!" DIT TRACY.
The Home of SAWDUST
IL SAVAIT QUE CELA ARRIVE-RAIT.
CEDAR PAPERS
"IL Y A TROIS SEMAINES IL M'A FAIT ACHETER UNE PIERRE TOMBALE. AINSI IL REPOSERAIT PRÈS DE MA MÈRE DANS NOTRE JARDIN, LORSQUE TOUT SERAIT FINI"
CHESTER GOULD
LE MYSTÈRE DES ALIMENTS INFANTILES EST DONC RÉSOLU!
OUI, TOUTE SA VIE, MON PÈRE A SOUFFERT DE SES ULCÈRES.
9-22 64
ASSORTED JARS OF STRAINED FOODS
L'A PIECE DU BAS QUE UTILISE COMME ATELIER ÉTAIT SON BUREAU.
IL UTILISAIT CET ESCALIER DÉROBÉ POUR FUIR LES FÂCHEUX ET LES IMPORTUNS.
SAWDUST
CEDAR PAPERS
"MAIS JAMAIS IL N'AURAIT IMAGINÉ QUE CETTE PIÈCE SERAIT SA PRISON PENDANT 46 ANS."
CHESTER GOULD
JE TENAIS SIMPLEMENT À VOUS DIRE MR JADE, QUE L'AFFAIRE EST CLASSÉE.
MERCI
9-23- 64
SAWDUST
CEDAR PAPERS
DUST
SAWDUST
DUMB?
HE'S SO DUMB HE HOSED DOWN A TREE STUMP-
- FOR 3 YEARS
TRYING TO MAKE DRIFTWOOD
BONNE CHANCE, JADE! À UN DE CES JOURS!
AU REVOIR
CHESTER GOULD
ET LE CIRQUE CONTINUE..
DOT DOT DOT
DOT DOT DOT
SAWDUST
CEDAR PAPERS

FIN DE L'EPISODE

BIBLIOGRAPHIE DE DICK TRACY

Jusqu'ici la bande de Chester Gould a été peu et mal diffusée en France. Contrairement à Mandrake, Guy L'Éclair ou Le Fantôme qui connaissent des aventures différentes le dimanche et la semaine, Dick Tracy poursuit une existence ininterrompue. Certains journaux se sont bornés à publier les bandes quotidiennes, d'autres se contentant de la planche du dimanche.

FRANCE

hebdomadaires

LE JOURNAL DE TOTO :

Du 29 septembre 1938 (nº 82) au 6 juin 1940 (nº 170) (planches du dimanche, puis bandes quotidiennes).

SPIROU (Belgique) :

Du 21 avril 1938 (nº 1 - 1e année) au 21 novembre 1940 (nº 47 - 3e année). Cet hebdomadaire reprenait avecun décalage de quelques mois, les épisodes parus précédemment dans le Journal de Toto.

LE JOURNAL DU DIMANCHE :

Du 5 mai 1963 (nº 859) au 1er septembre 1963 (nº 876) (bandes quotidiennes).

CHOUCHOU :

Du 12 novembre 1964 (nº 1 au 7 janvier 1965 (nº 9) (planches du dimanche).

récits complets

LE BÉBÉ SOLITAIRE - LE SÉRUM FATAL - LE PÈRE INDIGNE

(Collection « Les Grandes Aventures » - Éditions Paul Dupont, 3e trimestre 1946).

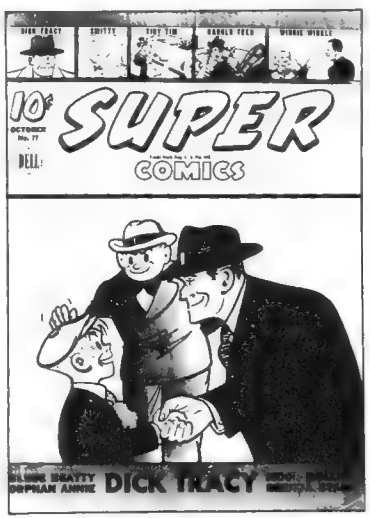
DICK TRACY (CHOUCHOU)

Nouvelle formule, nº 11, 15 avril 1965.

Francis Lacassin

USA

comic books collectifs



POPULAR COMICS :

Dell édit. - du nº 1 (février 1935) au nº 28 (Dick Tracy passe dans le recueil suivant).

SUPER COMICS :

Dell édit. - du nº 1 au nº 115 (février-mars 1948).

FAMOUS FEATURES STORIES :

Nº 1 (1938).

comic books

DELL BLACK AND WHITE :

Nos 4 - 11 - 13 - 15.

DELL FEATURE BOOKS :

Nos 1 - 3 - 4 - 6 - 8.

DELL COLOR :

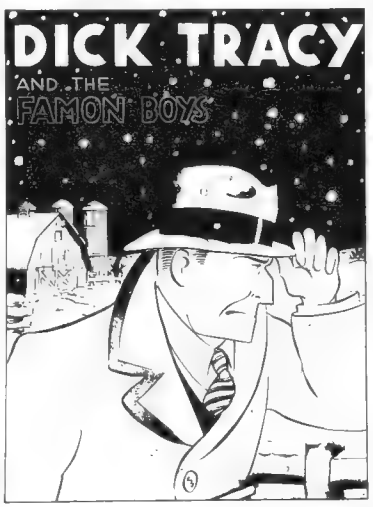
Nº 6.

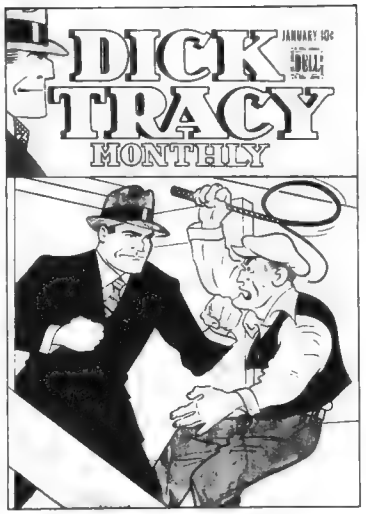
DELL FOUR COLOR COMICS :

Nos 34 - 56 - 96 - 133 - 163 - 215 (sous le nom de « Sparkle Plenty »).

MAC KAY FEATURE BOOKS :

Nos 4 - 6 - 9.





DICK TRACY MONTHLY :

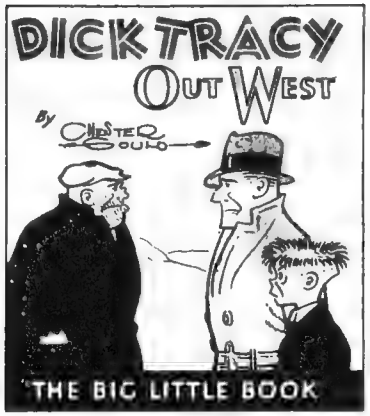
Dell edit. - du nº 1 (janvier 1948) au nº 24 (à noter que les nos 19 à 24 ne sont pas dûs à Chester Gould).

Harvey édit. - du nº 25 au nº 145 (avril 1961). Ce même éditeur publia des aventures de Dick Tracy sous diverses appellations, telles que « Blackmail Terror » et « Sparkle Plenty ». Il y eut également quelques numéros imprimés spécialement pour la firme Motorola.

En 1955, apparaît le label « **Approved by the Comic Code** » qui entraîne des altérations regrettables.

big little books

DICK TRACY AND STOLEN BONDS - D.T. ON THE TRAIL OF LARCENY LU - D.T. VERSUS CROOKS IN DISGUISE - D.T. AND BORIS ARSON GANG - D.T. RETURNS - D.T. SOLVES PENFIELD MYSTERY - D.T. AND RACKETEER GANG - D.T. AND THE WREATH KIDNAPPING CASE - D.T. AND HIS G-MEN - D.T. ON HIGH SEAS - D.T. IN CHAINS OF CRIME - D.T. SPECIAL F.B.I. OPERATIVE - D.T. FROM COLORADO TO NOVA SCOTTIA - D.T. SUPER DETECTIVE - D.T. AND YOGEE YAMMA - D.T. ON VOODOO ISLAND - D.T. AND THE MAD KILLER - D.T. AND THE BICYCLE



GANG - D.T. AND DICK TRACY JUNIOR- D.T. AND TIGER LILLY GANG - D.T. AND THE MAN WITH NO FACE - D.T. AND THE SPIDER GANG - D.T. AND THE PHANTOM SHIP - D.T. AND THE HOTEL MURDERS - D.T. OUT WEST - THE ADVENTURES OF D.T.

recueils divers

DICK TRACY AND DICK TRACY JUNIOR AND HOW THEY CAPTURE « STOOGE » VILLER

DICK TRACY AND DICK TRACY JUNIOR AND HOW THEY CAPTURE THE RACKETEERS

(Cupples and Leon - 1933).

THE ADVENTURES OF DICK TRACY

(Whitman Big Big Book - 1934).

DICK TRACY IN CAPTURE OF BORIS ARSON

(Pop Up Pleasure Books - 1935) (album contenant des découpages en relief).

DICK TRACY IN CHAINS OF EVIDENCE DICK TRACY AND FEDERAL AGENT

(Dell Fast Action - 1938).

DICK TRACY ACE DETECTIVE

(Whitman - 1943.)

DICK TRACY MEETS THE NIGHT CRAWLER

(Whitman - 1945) (ce roman, ainsi que le précédent, comporte quelques illustrations).

DICK TRACY AND THE CASE OF THE BROW

(Rosdon Books - 1946).

DICK TRACY AND THE WOO WOO SISTERS

(Dell Pocket Book - 1947) texte.

Alain Tercinet

N. B. Cette bibliographie ne prétend pas être exhaustive mais seulement donner quelques indications aux collectionneurs.

WE'RE TO WAIT HERE TILL THE KING GIVES THE WORD.
WE'VE MADE PEOPLE THINK WE'RE ELEVATOR REPAIRMEN. BUT THEY'LL GET WISE TO US SOON.

WE'RE TO WAIT HERE TILL THE KING GIVES THE WORD.
WE'VE MADE PEOPLE THINK WE'RE ELEVATOR REPAIRMEN. BUT THEY'LL GET WISE TO US SOON.

LES MÉFAITS DE LA CENSURE

Dick Tracy nº 75
(avant le " code ")
et
Dick Tracy nº 145
(après le " code "

Il vous est possible en devenant abonné de

cinéma 66

de tout connaître sur l'art que vous aimez :

ses grands créateurs dont la vie et l'œuvre sont exposées et commentées par les meilleurs historiens,

ses films marquants,
sa vie, son évolution dans le monde entier grâce aux informations, interviews et critiques

cinéma 66

met à portée de vos mains une documentation permanente sur le cinéma.

EDITIONS C.I.B. 7 RUE DARBOY - PARIS-XI
Spécimen gratuit sur demande

DICK TRACY A L'ECRAN

PAR JEAN-CLAUDE ROMER

Ralph Byrd, qui fut choisi en 1937 pour incarner à l'écran Dick Tracy, le célèbre héros imaginé par Chester Gould, était né à Dayton (Ohio), aux U.S.A.
Il avait fait ses débuts au cinéma dans CHINATOWN SQUAD, avec Lyle Talbot et Valerie Hobson. Ralph Byrd devait rapidement s'orienter par la suite vers les films d'aventures et d'action dans lesquels son entrain et son agilité faisaient merveille. Outre la série des TRACY, il a ainsi figuré dans bon nombre de productions de ce genre : HELL-SHIP MORGAN (1936), BORDER CABALLERO (1936), CRIMINALS OF THE AIR (1937), MICKEY THE KID (1939), SON OF MONTE-CRISTO (1941), JUNGLE BOOK (1942), TAMPICO (1944), JUNGLE GODDESS (1948), etc. Des sérials : SOS COASTGUARD, avec Bela Lugosi, BLAKE OF SCOTLAND YARD (1937), etc.
De 1937 à 1941, Ralph Byrd est la populaire vedette des quatre sérials en 15 épisodes, réalisés d'après le « comic-strip » de Chester Gould, par « Republic » : DICK TRACY (1937), DICK TRACY RETURNS (1938), DICK TRACY'S G-MEN (1939) et DICK TRACY VS. CRIME, INC. (1941) — lequel sera redistribué plus tard sous le titre de DICK TRACY VS. PHANTOM EMPIRE.

ralph byrd

Après la guerre, en 1945, la « RKO » décide de poursuivre les aventures cinématographiques et policières de Dick Tracy. Pour des raisons inconnues, les producteurs ne reprirent pas Ralph Byrd, mais un acteur de second plan, Morgan Conway, lequel en deux films, DICK TRACY (1945) et DICK TRACY VS. CUEBALL (1946), ne réussit pas à s'imposer ni à faire oublier son premier interprète. L'année suivante, Ralph Byrd était réintégré dans ses fonctions et, coup sur coup, tournait deux films : DICK TRACY'S DILEMMA et DICK TRACY MEETS GRUESOME, sous la direction du même metteur en scène, John Rawlins. Mais ces films, d'une facture assez médiocre, ne remportèrent pas auprès du public tout le succès escompté et la série s'arrêta là...
On ne devait retrouver Ralph Byrd - Dick Tracy que cinq années plus tard, au cours de séries réalisées pour la télévision, durant la saison 1951-52, par Snader-TV. Ces émissions, d'une durée de 30 minutes, étaient interprétées également par Joe Devlin dans le rôle du fidèle Sam Catchem*.
C'est peu après le tournage de cette série, le 18 août 1952, que Ralph Byrd devait mourir d'une crise cardiaque à Tarzana, en Californie. Il avait épousé l'actrice Virginia Carroll.
En 1961, « UPA Pictures » réconciliait, enfin, bande dessinée et cinéma en présentant à la télévision le DICK TRACY CARTOON SHOW, série pour laquelle Chester Gould lui-même avait été engagé (il n'est jamais trop tard...) comme conseiller artistique.

morgan conway

(*) Parmi celles-ci, citons :

Dick Tracy and B. B. Eyes (en deux épisodes), avec Richard Kean (Vitamin Flintheart), Wyott Ordung (B.B. Eyes), Isabel Randolph (Carrie Cash), Paul Fiero (Knuckles). Ned Roberts (Twister).

Dick Tracy and Prune Face (en deux épisodes), avec Martin Dean (Junior), Alan Keys (Prune Face, Gene Roth (Cutter), George Pembroke (Professeur Thornton), Margia Dean (Faith), Noël Cravat (Soup), William Woodson (Scoop), John Sebastian (Sly), Hans Schumm (Wilson), Bruce Edwards (Holmes).

Prune Face Returns (en deux épisodes), avec Martin Dean (Junior), Alan Keys (Prune Face), Gene Roth (Cutter), George Pembroke (Professeur Thornton) Margia Dean (Faith), Bruce Edwards (Holmes), William Woodson (le speaker), James Fairfax (Cricket) Leslie O'Pace (Docteur Paine).

Dick Tracy and the Brain (en cinq épisodes), avec Thurston Hall (Diet Smith), Lyle Talbot (B. R. Ayne), Dick Alexander (The Angel), Christine Larson (Mme Volts), John Harmon (J. Blackstone Springem), Frank Jenks (Choo-Choo), Howland Chamberlain (The Lifter), Pat Coleman (Gasser), Tony Rocke (Basher), Dick Elliott (Murphy), John O' Malley (Duke), Chuck Hamilton (Bartlit), John Henry (Roy Vernier), Jane Easton (Miss Holt).

Dick Tracy and the Mole, avec Raymond Hatton (The Mole), Loïs Collier (Fluff), William Tracy (Joker), Pierre Watkin (Chief Patton), Dick Elliott (Murphy), John Harmon (J. Blackstone Springem).

The Egyptian Mummy Case, avec Charles Evans (Robin Tombs), Lorin Raker (Harkrider), Noël Cravat (Sneek), Lee Morgan (Soapy), Chuck Hamilton (Guard). Etc.

filmographie

1937 DICK TRACY (sérial en 15 épisodes — U.S.A.). **Réalisation :** Ray Taylor et Alan James. **Scénario :** Barry Shipman et Winston Miller, d'après une histoire originale de Morgan Cox et Georges Morgan, inspirée des personnages imaginés par Chester Gould. **Images :** William Nobles et Edgar Lyons. **Musique :** Harry Grey. **Producteur associé :** J. Laurence Wickland. **Production :** Republic Pictures. **Interprétation :** Ralph Byrd (Dick Tracy), Kay Hughes (Gwen), Smiley Burnette (Mike McGurk), Lee Van Atta (Junior), John Piccori (Moloch), Carleton Young (Gordon Tracy, avant), Richard Beach (Gordon Tracy, après), Fred Hamilton (Stève), Francis X. Bushman (Anderson), John Dilson (Brewster), Wedgewood Nowell (Clayton), Theodore Lorch (Paterno), Edwin Stanley (Odette), Harrison Greene (Cloggerstein), Herbert Weber (Martino), Buddy Roosevelt (Burke), George DeNormand (Flynn), Bryon K. Foulger (Korvitch), Oscar et Elmer (Oscar et Elmer). **Titres des épisodes :** 1° The Spider Strikes; 2° The Bridge of Terror; 3° The Fur Pirates; 4° Death Rides the Sky; 5° Brother Against Brother; 6° Dangerous Waters; 7° The Ghost Town Mystery; 8° Battle in the Clouds; 9° The Stratosphere Adventure; 10° The Gold Ship; 11° Harbor Pursuit; 12° The Trail of the Spider; 13° The Fire Trap; 14° The Devil in White; 15° Brothers United.

1938 DICK TRACY RETURNS (sérial en 15 épisodes — U.S.A.). **Réalisation :** William Witney et John English. **Scénario :** Barry Shipman, Franklyn Adreon, Ronald Davidson, Rex Taylor et Sol Shor, d'après Chester Gould. **Images :** William Nobles. **Musique :** Alberto Colombo. **Montage :** Helene Turner et Edward Todd. **Producteur associé :** Robert Beche. **Production :** Republic Pictures. **Interprétation :** Ralph Byrd (Dick Tracy), Lynn Roberts (Gwen), Charles Middleton (Pa Stark), Jerry Tucker (Junior), David Sharpe (Ron Merton), Lee Ford (Mike McGurk), Michael Kent (Steve), John Merton (Champ), Raphael Bennett (Trigger), Jack Roberts (Dude), Ned Glass (The Kid), Edward Foster (Joe Hanner), Alan Gregg (Snub), Reed Howes (Rance), Robert Terry (Reynolds), Tom Seidel (Hunt), Jack Ingram (Slasher). **Titres des épisodes :** 1° The Sky Wreckers; 2° The Runaway of Death; 3° Handcuffed to Doom; 4° Four Seconds to Live; 5° Death in the Air; 6° Stolen Secrets; 7° Tower of Death; 8° Cargo of Destruction; 9° The Clock of Doom; 10° High Voltage; 11° The Kidnapped Witness; 12° The Runaway Torpedo; 13° Passengers to Doom; 14° In the Hands of the Enemy; 15° G-Men's Dragnet.

THE GREATEST G-MAN PICTURE EVER SCREENED!
DICK TRACY'S G-MEN
RALPH BYRD
JENNIFER JONES
(PHYLLIS ISLEY)
IRVING PICHEL
TED PEARSON
SEE!
The fight for life in the poison-gas chamber!
The death struggle in the depths of the ocean!
The drop through a trap door to the cavern of doom!
A REPUBLIC SERIAL IN 15 CHAPTERS

1939 DICK TRACY'S G-MEN (sérial en 15 épisodes — U.S.A.). **Réalisation :** William Witney et John English. **Scénario :** Barry Shipman, Franklyn Adreon, Rex Taylor, Ronald Davidson et Sol Shor, d'après Chester Gould. **Images :** William Nobles. **Musique :** William Lava. **Montage :** Edward Todd, William Thompson et Bernard Loftus. **Producteur associé :** Robert Beche. **Production :** Republic Pictures. **Interprétation :** Ralph Byrd (Dick Tracy), Irving Pichel (Zarnoff), Ted Pearson (Steve), Phylis Isley (Owen), Walter Miller (Robal), George Douglas (Sandoval), Kenneth Harlan (Anderson), Robert Carson (Scott), Julian Madison (Foster), Ted Mapes (1er G-Man), William Stahl (2e G-Man), Robert Wayne (3e G-Man), Joe McGuinn (Tommy), Kenneth Terrell (Ed), Harry Humphrey (Warden Stover), Harrison Greene (Baron). **Titres des épisodes :** 1er The Master Spy; 2° Captured; 3° The False Signal; 4° The Enemy Strikes; 5° Crack-up!; 6° Sunken Peril; 7° Tracking the Enemy; 8° Chamber of Doom; 9° Flames of Jeopardy; 10° Crackling Fury; 11° Caverns of Peril; 12° Fight in the Sky; 13° The Fatal Ride; 14° Getaway; 15° The Last Stand.

1941 DICK TRACY VS. CRIME, INC. ou **DICK TRACY VS. PHANTOM EMPIRE** (sérial en 15 épisodes — U.S.A.). **Réalisation :** William Witney et John English. **Scénario :** Ronald Davidson, Norman S. Hall, William Lively, Joseph O'Donnell, Joseph Poland, d'après Chester Gould. **Images :** Reggie Lanning. **Musique :** Cy Feuer. **Montage :** Tony Martinelly. **Effets spéciaux :** Howard Lydecker. **Producteur associé :** W.J. O'Sullivan. **Production :** Republic Pictures. **Interprétation :** Ralph Byrd (Dick Tracy), ...? (« The Ghost »), Michael Owen (Billy Carr), Jan Wiley

DICK TRACY vs. PHANTOM EMPIRE
Formerly entitled DICK TRACY VS. CRIME, INC.
Based on a cartoon strip by CHESTER GOULD
A REPUBLIC SERIAL IN 15 CHAPTERS
starring
RALPH BYRD
MICHAEL OWEN
JAN WILEY
JOHN DAVIDSON
with
RALPH MORGAN
Directed by WILLIAM WITNEY • JOHN ENGLISH
Associate Producer W. J. O'SULLIVAN
Original Screen Play By RONALD DAVIDSON • NORMAN S. HALL
WILLIAM LIVELY • JOSEPH O'DONNELL • JOSEPH POLAND
Republic Pictures Corporation — Herbert J. Yates, President

(June Chandler), John Davidson (Lucifer), Ralph Morgan (Morton), Kenneth Harlan (lieutenant Cosgrave), John Dilson (Weldon), Howard Hickman (Chandler), Robert Frazer (Brewster), Robert Fiske (Cabot), Jack Mulhall (Wilson), Hooper Atchley (Trent), Anthony Warde (Corey), Chuck Morrison (Trask). **Titres des épisodes :** 1° The Fatal Hour; 2° The Prisoner Vanishes; 3° Doom Patrol; 4° Dead Man's Trap; 5° Murder at Sea; 6° Besieged; 7° Sea Racketeers; 8° Train of Doom; 9° Beheaded; 10° Flaming Peril; 11° Seconds to Live; 12° Trial by Fire; 13° The Challenge; 14° Invisible Terror; 15° Retribution.

1945 DICK TRACY (U.SA.).. **Réalisation :** William Berke. **Scénario :** Eric Taylor, d'après la bande dessinée de Chester Gould. **Images :** Frank Redman. **Musique :** Roy Webb. **Dirigée par :** C. Bakaleinikoff. **Directeurs artistiques :** Albert S. D'Agostino et Ralph Berger. **Décors :** Darrell Silvera et Jean L. Speak. **Montage:** Ernie Leadley. **Son :** Jean L. Speak et Terry Kellum. **Assistant-réalisateur :** Clem Beauchamp. **Producteur exécutif :** Sid Rogell. **Producteur :** Herman Schlom. **Production :** RKO. **Durée :** 62 minutes. **Interprétation :** Morgan Conway (Dick Tracy), Anne Jeffreys (Tess Trueheart), Mike Mazurki (Splitface), Jane Greer (Judith Owens), Lyle Latell (Pat Patton), Joseph Crehan (Chief Brandon), Mickey Kuhn (Junior) et Trevor Bardette, Morgan Wallace, Milton Parsons, William Halligan, Edythe Elliott, Mary Currier, Ralph Dunn, Edmund Glover, Bruce Edwards.

1946 DICK TRACY VS. CUEBALL (U.S.A.). **Réalisation :** Gordon M. Douglas. **Scénario :** Dane Lussier, Robert E. Kent et Luci Ward d'après la bande dessinée de Chester Gould. **Directeur des dialogues :** Leslie Urbach. **Images :** George E. Diskant. **Effets spéciaux :** Russell A. Cully. **Musique :** Phil Ohman. **Directeurs artistiques :** Albert D'Agostino et Lucius O. Croxton. **Décors :** Darrell Silvera et Shelby Willis. **Montage :** Philip Martin Jr. **Son :** Robert H. Guhl et Roy Granville. **Assistant-réalisateur :** James Anderson. **Producteur exécutif :** Sid Rogell. **Producteur**: Herman Schlom. **Production :** RKO. **Durée :** 62 minutes. **Interprétation :** Morgan Conway (Dick Tracy), Ann Jeffreys (Tess Trueheart), Ian Keith (Vitamin Flintheart), Dick Wessel (Cueball), Joseph Crehan (Chief Brandon), Jimmy Crane (Junior), Lyle Latell (Pat Patton) et Rita Corday, Douglas Walton, Esther Howard, Byron Foulger, Milton Parsons, Skelton Knaggs.

1947 DICK TRACY'S DILEMMA (U.S.A.). **Réalisation :** John Rawlins. **Scénario :** Robert Stephen Brode, d'après la bande dessinée de Chester Gould. **Images :** Frank Redman. **Effets spéciaux :** Russell A. Cully. **Musique :** Paul Sawtell. **Dirigée par :** C. Bakaleinikoff. **Directeurs artistiques :** Albert S. D'Agostino et Lucius O. Croxton. **Décors :** Darrell Silvera. **Montage :** Marvin Coil. **Son :** Jean L. Speak et Terry Kellum. **Assistant-réalisateur :** Grayson Rogers. **Producteur :** Herman Schlom. **Production :** RKO. **Durée :** 60 minutes. **Interprétation :** Ralph Byrd (Dick Tracy), Lyle Latell (Pat Patton), Kay Christopher (Tess Trueheart), Jack Lambert (The Claw) et Ian Keith, Bernadene Hayes, Jimmy Conlin, William B. Davidson, Tony Barrett, Richard Powers.

AN ALL-NEW THRILL SPECTACLE!
You'll THRILL to the battles high in the air . . . you'll CHILL to the fights down deep in the sea . . . when Dick Tracy sets out to capture a dangerous spy-ring.
DICK TRACY'S G-MEN
RALPH BYRD
JENNIFER JONES (PHYLIS ISLEY)
IRVING PICHEL
TED PEARSON
CHESTER GOULD
A REPUBLIC SERIAL in 15 CHAPTERS

dick tracy vu par " UPA "

1947 DICK TRACY MEETS GRUESOME (U.S.A. — distribué en France sous le titre : **Dick Tracy contre le Gang** et en Grande-Bretagne sous celui de : **Dick Tracy's Amazing Adventure**). **Réalisation :** John Rawlins. **Scénario :** Robertson White, Eric Taylor, William H. Graffis et Robert Kent, d'après la bande dessinée de Chester Gould. **Images :** Frank Redman. **Effets spéciaux :** Russell A. Cully. **Musique :** Paul Sawtell. **Dirigé par :** C. Bakaleinikoff. **Directeurs artistiques :** Albert S. D'Agostino et Walter E. Keller. **Décors :** Darrell Silvera et James Altwies. **Montage :** Elmo Williams. **Son :** Jean L. Speak et Terry Kellum. **Assistant-réalisateur :** James Lane. **Producteur :** Herman Schlom. **Production :** RKO. **Durée :** 65 minutes. **Interprétation :** Ralph Byrd (Dick Tracy), Boris Karloff (Gruesome), Anne Gwynne (Tess Trueheart), Lyle Latell (Pat Patton), Joseph Crehan (Chief Brandon) et Edward Ashley, June Clayworth, Tony Barrett, Skelton Knaggs, Jim Nolan Milton Parsons.

Jean-Claude ROMER.

FANTOMANDRAKE

A

S[T]-GERMAIN-DES-PRÉS

Vous sortez du métro Saint-Germain-des-Prés, longez le Boulevard, lorgnez du coin de l'œil le Flore et sa faune caractéristique, dépassez Lipp et « la Pochade », et vous enfoncez dans l'étroite rue du Dragon, chère à Audiberti et aux amateurs de viande au feu de bois (tous les troquets du coin en cuisinent, et de la fameuse). Vous vous sentez Parisien dans l'âme, et germanopratin comme si vous y étiez né. Mais voici qu'une étrange affichette, signée Alessandrini, accroche votre regard : un personnage masqué, à la musculature familière, dont les lèvres s'ornent de deux fines virgules moustachues, fausses vraisemblablement, tire son gibus au promeneur et l'invite à entrer. Vous croisez dans un hall vitré des étudiants à lunettes qui ressemblent à Arthur Miller (ou à Rip Kirby) et, suivant la flèche, descendez jusqu'à un sous-sol vaste et climatisé (par cette canicule de la mi-juin, quelle aubaine). Et c'est le dépaysement complet, immédiat, la dégermanopratisation. Franchissant lieux et époques, remontant le temps, vous vous retrouvez dans la jungle (asiatique ou africaine, difficile de la situer au juste), puis dans l'ombre menaçante de la Pyramide de Chéops, d'où s'échappent sous votre nez deux sinistres momies ambulantes, au fond de la pièce, enfin, dans la Caverne du Crâne elle-même, éclairée *a giorno* d'un néon rougeoyant. Vous êtes chez Fantômandrake.

Le premier instant de stupeur passé, vos yeux s'habituent. Vous distinguez, fidèlement reproduit sur un photocalque, le masque énigmatique du maître de céans (comme on a pu le dire d'Antonin Artaud, « *il n'a pas des yeux mais des rayons* ») et, à quelques mètres, la queue de pie volant au vent du frac de son compère. Vous apprécierez l'humour du portrait-robot du magicien tracé par FRANCE-SOIR dans une édition spécialement tirée pour la circonstance. Vous vous attardez longuement devant une planche italienne montrant Diane revêtue, par dérogation exceptionnelle du Dieu des Bandar, de la défroque et du loup légendaires, lesquels mettent fort joliment en valeur ses formes éternellement juvéniles (« *Bene* », approuve le vrai Fantôme, dans la langue de M. Spada). Vous échangez quelques impressions avec votre voisin, un vieil habitué des galeries de peinture de la rive gauche, fourvoyé là par hasard et qui a rajeuni de vingt ans : lui apprécie la tronche agressive et la musculature super-virile du *Phantom* de Sy Barry, alors que vous restez fidèle à l'élégant et fin jeune homme racé, dans la lignée de Raffles, dessiné autrefois par le génial Ray Moore. Mais tous deux vous accordez à juger un peu mou le trait de Wilson Mac Coy et proprement hideux le « style » (?) de Bill Lignante.

Vous ne tardez pas à vous livrer au petit jeu des comparaisons : entre les femmes-pirates de Moore et la violence baroque de Josef Von Sternberg ; entre les savoureuses intrigues de palais de Phil Davis et l'exotisme, baroque encore, nécessairement, d'un Lubitsch. Vous jetez les bases d'une savante exégèse : Lee Falk, créateur commun des deux grands héros de bandes dessinées qui se partagent vos faveurs, aurait, lisez-vous, passé la plus grande partie de son enfance à Saint-Louis, Missouri. Comment donc expliquer cette propension à l'exotisme, à un érotisme discret, certes, mais singulièrement efficace, au *serial* policier, au départ vers les Indes Noires? Compensation? Nostalgie? Influence du septième art? Vous évoquez, car vous avez des lettres, bien qu'adorant aussi les images, Xavier de Maistre, Jules Verne, Pierre Véry, tous parfaits petits bourgeois sédentaires tentés par le grand voyage vers l'*ailleurs*.

Cette visite à Fantômandrake l'Enchanteur au double visage, vous l'avez accomplie, ou auriez dû le faire, entre le 3 et le 15 juin, à l'occasion de la remarquable exposition organisée par le C.E.L.E.G. et mise en place par le dévoué Jacques Lob, avec la complicité de Nicole et Alain Tercinet, dans le sous-sol agréablement aménagé du Centre Culturel Américain, 3, rue du Dragon (nom prédestiné : lors d'une de ses premières apparitions, dans la lutte contre le prince Ahmed, le Fantôme se dissimule sous une grande cape orientale ornée sur le devant d'un dragon? Ne pas confondre avec telle ou telle exposition concurrente située peut-être rue du Cobra...). Lors du vernissage, dans ce haut-lieu de l'art phylactérien, le Tout-Paris, bien sûr, était là. Et comme il arrive souvent dans les épisodes, Mandrake rencontra son double : Lee Falk, en effet, fut confronté à Michel Seldow, qui exécuta en sa présence quelques brillants tours de magie.

C'est avec peine que vous vous arrachez à cette fascination, quittez la caverne fabuleuse, ses masques, ses envols de cape, ses dialogues réduits au plus strict et néanmoins empreints de poésie, tout ce qui peut vous rappeler les jeux de l'enfance heureuse... Au-dehors, la chaleur torride de l'été vous guette, et le flot des voitures décapotées, et les croûtes de la fausse avant-garde dans les vitrines des galeries avoisinantes, et les touristes paumés, Rolleyflex en bandoulière, sur le trottoir germanopratin. Un espoir fou vous traverse : qu'un jour Fantômandrake traverse la Seine, sur un tapis volant, et aille s'installer au Musée du Louvre, d'où il fera, d'un coup de baguette magique, disparaître la Joconde?

CLAUDE BEYLIE.

CINEMA

TARZAN EST MORT

Frank Merrill qui fut le cinquième acteur à prêter à l'écran son visage à l'homme-singe, est mort le 12 Février 1966 dans sa soixante douzième année. Il était le dernier de l'âge d'or des Tarzans, c'est-à-dire ceux de l'époque muette où les producteurs se bornant à adapter les romans de Burroughs, n'avaient pas encore réussi à perpétrer l'émasculation du plus universel des mythes modernes.

Mâchoires de dogue, visage équarri à la hache qu'adoucissait une perruque généreuse ceinte d'une lanière en léopard, revêtu de longues culottes et de sandales taillées dans la même peau, Frank Merrill fut tout à la fois le dernier des muets et le premier des criants, sinon des parlants. D'abord exploité en muet, son second film à épisodes **Tarzan le Tigre** (1929) fit l'objet en 1930 d'une version sonore dans laquelle le héros poussait pour la première fois le cri célèbre que Johnny Weissmuller reprit en 1932.

Engagé pour ses performances athlétiques, Merrill avant d'interpréter Tarzan, avait à son actif dix huit films en qualité de stuntman. Ainsi avait-il doublé en 1921, Elmo Lincoln (Tarzan nº 1) dans le sérial **The adventures of Tarzan** (Les nouvelles aventures de Tarzan). C'est par hasard qu'il obtient le rôle dans **Tarzan the Mighty** (1928), l'interpréte pressenti Joe Bonomo, n'ayant pu commencer le tournage.

Dans le cadre de la campagne publicitaire qui accompagnait la sortie de ses deux films, Frank Merrill se livra à des exhibitions dans le hall des principaux cinémas des quarante huit états. Il soulevait des poids de 98 kg et offrait 50 dollars (de 1928) à qui pourrait l'imiter. Sur les deux mille quatre cents spectateurs qui le tentèrent, un seul les gagna.

Mais pour Frank Merrill, le lever des poids était un passe-temps frivole au regard de ses sports favoris : grimper à la corde, anneaux, barres parrallèles. Jusqu'aux derniers jours, il avait conservé la silhouette et l'enthousiasme d'un sportif. En mars 1964, alors qu'il fêtait ses noces d'or avec sa propre Jane, le LOS ANGELES HERALD EXAMINER annonçait qu'il était encore moniteur de sport à l'Y.M.C.A. de cette ville.

F.L.

MOVIES INTERNATIONAL — vol. I nº 2 — (Latigo Productions).

On trouve ici le texte de la passionnante interview de Federico Fellini faite par Michel Caen et Francis Lacassin; une grande partie traite des bandes dessinées, Fellini racontant en particulier comment il fut le scénariste de **Flash Gordon** au temps du fascisme. La grande habileté de la revue est d'avoir illustré le texte au moyen d'un parallèle entre des photos de **Juliette des Esprits** et des images de **Terry et les Pirates** et de **Flash Gordon** : la filiation est évidente.

A signaler un clin d'œil fait à l'amateur de bandes dessinées : le titre est conçu dans le caractère que Milton Caniff rendit célèbre avec **Terry et les Pirates.**

A.T.

LIVRES

LE GRAND VIZIR IZNOGOUD
Les aventures du calife Haroun el Poussah — par Goscinny et Tabary — Dargaud.

Il y avait une fois à Bagdad, un bon, un excellent calife qui avait à son service un très méchant vizir nommé Iznogoud. Ce méchant vizir était hanté par une idée fixe : devenir calife à la place du calife... Ce n'est pas le début d'un conte tiré des Mille et Une Nuits mais le thème d'une savoureuse bande dessinée paraissant dans RECORD (un mensuel de la Bonne Presse). Les éditions Dargaud ont eu la bonne idée de réunir dans un album quelques uns des meilleurs épisodes de cette histoire... Une histoire peuplée de génies et de magiciens, où l'ignoble, l'immonde Iznogoud, accompagné de son fidèle homme de main Dilat Larath, ne recule devant rien pour tenter de satisfaire sa dévorante ambition. L'idée fixe du vizir déclenche un tourbillon de quiproquos et de gags farfelus assaisonnés de répliques saugrenues et de mauvais jeux de mots (les meilleurs!).

L'auteur de ces contes pour rire n'est autre que René Goscinny le père du célèbre gaulois Astérix et du non moins fameux Lucky Luke. Quant aux dessins, ils sont dûs à la plume alerte de Tabary, qui dessine également dans PILOTE et dans VAILLANT.

Nous recommandons LE GRAND VIZIR IZNOGOUD aux amateurs de bandes dessinées comiques et nous attendons avec impatience les nouveaux méfaits du vizir infâme.

J.L.

TONNERRE A L'OUEST texte **de J.M. Charlier, dessins de J. Giraud - Dargaud.**

Cet album fait suite à FORT NAVAJO précédemment paru. On y retrouve le lieutenant Blueberry des « tuniques bleues » et les indiens en révolte. Le scénario, fort habile est admirablement mis en images par Jean Giraud. Le seul

défaut réside dans les couleurs qui sont loin d'être à la hauteur du reste et qui, malheureusement, pourront rebuter certains. Quoi qu'il en soit, ce recueil confirme le fait qu'à l'heure actuelle depuis la retraite de Fred Harman, les meilleures histoires de western en images se font en... Europe.

A.T.

L'ESCORTE — une aventure de Lucky Luke — par Morris et Goscinny — Dupuis.

Dans L'ESCORTE reparaît une des plus pittoresques figures du folklore de Lucky Luke : Billy the Kid qu'il s'agit simplement de convoyer d'une prison à un tribunal. C'est après un brillant échange d'évasions et de reprises qu'ils arriveront bien sûr au but. On ne peut que féliciter Morris et Goscinny de nous présenter un Billy the Kid démystifié : il est ainsi certainement plus près de la réalité que tout ce que le cinéma a voulu nous faire avaler. Il n'est peut-être pas inutile de rappeller que ce charmant galopin est mort avec vingt et un meurtres sur la conscience à l'âge avancé de vingt et un ans (certains disent même seize!). A propos à quand Lucky Luke contre Jesse James? En voilà encore un qui aurait bien besoin d'un traitement Morris — Goscinny...

N.T.

LE COMBAT DES CHEFS — une aventure d'Astérix le gaulois — par Goscinny et Uderzo — Dargaud.

On se demande s'il est utile de parler ici de cet album : Toute la presse l'a fait avant nous et bien peu de Français doivent pouvoir imaginer leurs ancêtres autrement que sous la forme des fidèles sujets du grand Abraracourcix. Ce succès immense est amplement justifié : Il suffit de lire ce dernier recueil pour savoir pourquoi. Une chose importante est à souligner, on se trouve en face d'une tendance actuelle de la bande dessinée française qui ne peut que nous réjouir : satisfaire aussi bien les enfants que les adultes (témoin entre autres l'inénarrable séance de psychanalyse). Il y a quelque chose de changé dans le royaume de France.

N.T.

PERIODIQUES

IMAGE ET SON — 3 rue Récamier (Paris 7°).

IMAGE ET SON, magazine mensuel de l'U.F.O.L.E.I.S. (Union Fédérative des Œuvres Laiques d'Education par l'Image et le Son), a publié dans son numéro 193 d'avril 1966, un entretien entre ses collaborateurs, Guy Gauthier et Philippe Pilard, et les pères d'**Astérix le Gaulois** : René Goscinny et Albert Uderzo.

Le dessinateur Uderzo explique ainsi les origines de cette série savoureuse que récompense un succès mérité : **« On s'est rendu compte avec Goscinny que nous avions notre western en France, un western méconnu... Les enfants, en général, jouent aux cow-boys, aux indiens, et ils ont à leur portée les Gaulois. Et personne n'a jamais pensé à exploiter cette veine, cette époque. Quand on a découvert les Gaulois, on s'est dit : « Ce n'est pas possible, quelqu'un a du y penser avant. Eh bien! non ».**

Rappelons également une précédente livraison de la même revue (n° 182, mars 1965) consacré au Graphisme au Cinéma, qui contenait une étude de Guy Gauthier très documentée, sur le langage des bandes dessinées avec illustrations à l'appui.

Il y a de cela quelques années, l'U.F.O.L.E.I.S. était la place forte des inconditionnels de la bande dessinée. Félicitons-nous qu'un salutaire rajeunissement de ses cadres ait amené cet organisme à renoncer à des préjugés anachroniques au profit d'une position plus réaliste.

F. L.

ETRANGER

DC COMICS

En dépit des modes et censures successives, les National Periodical Publications, Inc. (DC Comics) poursuivent en toute sérénité, depuis près de trente ans, la publication des mille et une aventures de Clark Kent, alias Superman (**Superman** est lu dans 36 pays et traduit dans 9 langues; en France, PARIS-JOUR publie quotidiennement ses aventures sous le titre : **Superman l'Homme Atomique**). Outre ACTION COMICS, où notre héros fit des débuts fracassants en 1938 — et qui paraît encore de nos jours — il existe actuellement aux U.S.A. six autres comic-books principalement chargés de retracer le geste de « The Man of To-Morrow », l'enrichissant et la compliquant à la fois de situations ou de personnages plus surprenants et plus inattendus les uns que les autres :

1° **SUPERMAN**, dont la couverture porte fièrement en exergue l'affirmation : **Word's Best Selling Comics Magazine!** (tirage moyen : 1.179.000 exemplaires — vente moyenne : 823.971 exemplaires). Comme son titre l'indique, ce comic-book est entièrement consacré aux histoires survenues à un Superman adulte. Ce personnage est parvenu — à travers deux générations de lecteurs — à s'imposer avec une telle force auprès du public qu'il arrive maintenant que l'on nous présente des « Imaginary Tales » dont Superman est le héros. « Histoires Imaginaires » où l'on nous conte ce qui **serait** arrivé **si** ce dernier, par exemple, avait épousé Lois Lane et en avait eu des enfants ou bien encore **si** sa planète natale, Krypton, n'avait pas explosée... Imaginé par Jerry Siegel et dessiné, à sa création, par Joe Shuster (de 1938 à 1948), de nombreux artistes ont repris le flambeau : Jack Burnley (de 1940 à 1941), Wayne Boring (à partir de 1944), Al Plastino (à partir de 1948), Curtis (Kirk) Swan, John Forte, Jim Mooney ou Kurt Schaffenberger composant l'équipe actuelle, soucieuse de conserver, quelqu'en soit le dessinateur, la silhouette et les traits bien connus de Superman.

2° **ACTION COMICS :** on y retrouve les exploits de Superman et ceux, plus récents, de la blonde Supergirl — alias Kara, la propre cousine de Superman — et qui, par chance, a elle aussi échappé à la destruction de Krypton pour venir (l'univers est vraiment petit...) rejoindre ce dernier sur notre globe. Supergirl est dessinée par Jim Mooney.

3° **SUPERBOY :** ou « les aventures de Superman lorsqu'il était enfant ». Récits qui mettent en scène Superboy et ses parents adoptifs, les Kent, à Smallville. Publie parfois « A Hall of Fame Classic », c'est-à-dire la réimpression d'une histoire parue dans d'anciens numéros. Superboy a été dessiné par Joe Shuster (de 1945 à 1948), il l'est à présent par Curtis Swan ou George Papp.

4° **ADVENTURE COMICS :** entièrement consacré aux prouesses de Superboy et de « The Legion of Super-Heroes » ou « teenagers » et Science-Fiction. Dessins de John Forte, Curtis Swan, etc... sur des scénarios de Edmond Hamilton. Parmi les membres particulièrement actifs de cette « Legion », citons : « Chameleon Boy » (capable d'assumer toutes les formes imaginables); « Saturn Girl » (douée de pouvoirs télépathiques); « Duo Damsel » (peut se diviser en deux formes identiques); « Lightning Lad » (dont les doigts lancent des éclairs) ou « Princess Projectra » (la Reine de l'Illusion).

5° **SUPERMAN'S GIRL FRIEND, LOIS LANE :** les déceptions sentimentales de Lois Lane, l'amie journaliste de Clark Kent qu'elle ignore cependant puisqu'elle est amoureuse de Superman... Régulièrement dessiné par Kurt Schaffenberger. Humour et délire sur un fond de « romance »... Recommandé.

6° **SUPERMAN'S PAL, JIMMY OLSEN :** le jeune Jimmy Olsen, fidèle ami de Superman, est comme lui reporter au « Daily Planet » de Metropolis. Dessins de Pete Costanza, Curtis Swan ou John Forte.

7° **WORLD'S FINEST :** Superman y fait équipe avec son collègue Batman, assisté, bien sûr, de Robin (ces deux derniers étant également sous contrat avec les DC Comics — Cf, BATMAN et DETECTIVE COMICS). Dessins de Curtis Swan ou Jim Mooney sur des scénarios de Edmond Hamilton. WORLD'S FINEST accueille parfois un épisode de **Aquaman**, **The Green Arrow** ou encore la réimpression d'une histoire parue autrefois dans STRANGE ADVENTURES ou HOUSE OF SECRETS (DC Comics).

J.-C. R.

SHOWCASE
Il s'agit d'un magazine d'essai de la firme DC. Un nouveau héros (ou un ancien personnage oublié depuis une douzaine d'années) est essayé pendant deux ou trois numéros et — selon le résultat des ventes et les réactions du public — est ensuite abandonné ou reçoit la vedette d'un magazine à son nom. Ainsi le Spectre, le formidable personnage des années quarante, disparu depuis douze ans vient de reparaître dans les n° 60 et 61 de Showcase. Le dessinateur Murphy Anderson ayant succédé à Bernard Baily, créateur du Spectre : deux numéros exceptionnels. Les Showcase 62 et 63 nous présentent le premier groupes de super-héros stupides de l'histoire du comic-book **The Inferior Five**. Leur scénarios sont des parodies écrites par un ancien collaborateur de la revue MAD et leur dessinateur n'est autre que Joe Orlando un des géants de MAD et des EC Comics d'avant l'apparition de la censure. Ces deux premiers numéros nous laissent bien augurer de la suite (le second contient une parodie féroce des **Avengers**!). A suivre.

J. S.

HAWKMAN
Célèbre héros des années 1940, Hawkman a été relancé ou plutôt recréé il y a quelques années. Dans sa forme actuelle, il a deux originalités : celle d'être de provenance extra-terrestre et celle d'être marié (avatar fort rare chez un super-héros!). Appartenant à la police de leur planète natale Thanagar, son épouse Hawkgirl et lui séjournent sur la nôtre afin d'étudier les méthodes policières des Terriens. Leur particularité est de pouvoir voler, grâce à des ailes artificielles qu'ils adaptent à leur corps. Ils se heurtent à de nombreuses menaces et leurs aventures baignent parfois dans une ambiance épique flamboyante. Hawkman a la chance d'être dessiné par Murphy Anderson, le plus coté des artistes modernes de comic-book avec Carmine Infantino. Rendues par Anderson, les nombreuses scènes de duels aériens (car Hawkman et Hawkgirl affrontent souvent des créatures capables comme eux de se mouvoir dans l'air) ont une vigueur monumentale.

A.D.

METAL MEN
Le Dr. Magnus est un savant génial qui a fabriqué un groupe de superrobots, les Metal Men, synthétisé chacun à partir d'un seul métal. Ils sont malléables à volonté, capables de se métamorphoser en n'importe quel objet, susceptibles de s'unir les uns aux autres par alliage, etc. Mais le Dr. Magnus a de sérieux ennuis avec Tina, la femme de platine, qui, à cause d'un « responsomètre déréglé », se prend pour une vraie femme et ne cesse de le poursuivre de ses assiduités... Tous ensemble sont plongés dans des aventures contre des monstres assez loufoques, dans un climat de cauchemar cartoonesque au symbolisme saugrenu. Ce comic-book complètement dément et ouvertement canularesque peut ravir ou irriter selon les goûts. Il est en tout cas unique en son genre. Il est dessiné dans un style semi-caricatural par Ross Andru, responsable par ailleurs du comic-book **Wonder Woman**.

A.D.

THE JUSTICE LEAGUE OF AMERICA
Cette « Ligue » réunit les plus grands héros de la firme qui, à deux ou trois exceptions près, sont aussi les plus grands tout court. A savoir : Superman, Bat Man, Green Lantern, The Flash, Hawkman, Wonder Woman, The Atom, Aquaman, Green Arrow, J'onn J'onzz, et Snapper Carr (un teenager, membre honoraire). L'auteur en est Gardner Fox, le dessinateur Mike Sekowsky assisté de Frank Giocoia et Joe Giella. Toutes les histoires ont la science-fiction pour base et sont dignes d'intérêt. Contrairement aux héros de la firme Marvel, les membres de la Justice League sont tous parfaitement équilibrés et bons camarades ce qui ôte un peu d'intérêt humain aux scénarios. Deux fois par an les anciens héros de la **Justice Society** des années 40 réapparaissent dans une histoire qui s'étend sur deux numéros (vers juillet et aout), Gardner Fox se surpasse alors et ces numéros là sont de véritables pièces de collection. Cette année on attend

le « revival » de Sandman et, sans doute, une nouvelle apparition du Spectre. Autrement dit, deux numéros à ne pas rater (nº 46 et 47).

J.S.

THE FLASH

Barry Allen « The Flash » est dessiné par le maître Carmine Infantino sur des scénarios de John Broome et Gardner Fox. Là aussi, il s'agit de la version modernisée du célèbre héros de l'Age d'Or. Comme on le sait le super-pouvoir du Flash est la vitesse : il court plus vite que la lumière ne se déplace! Ainsi il peut même remonter le temps ou se rendre dans le futur. Ce comic-book est toujours remarquablement dessiné, mais l'intérêt des récits est variable.

J.S.

GREEN LANTERN

L'actuel Green Lantern (M. Hal Jordan, pilote d'essai dans le civil) est la version modernisée d'un des héros les plus populaires de l'Age d'Or des années 40-43 (leurs costumes et leurs pouvoirs diffèrent légèrement). Green Lantern est le représentent terrien d'une race de Grands Galactiques, les Gardiens de l'Univers, et il a pour mission de protéger la Terre. Il possède une bague à énergie qui obéit à sa volonté mais doit être rechargée toutes les 24 heures à une batterie (la Lanterne Verte qui lui donne son nom). Sa bague lui permet de tout faire (voler, remonter le temps, etc.) mais n'a aucune action sur la couleur jaune ! C'est l'auteur de science-fiction Gardner Fox qui écrit les aventures de Green Lantern et elles sont généralement bonnes, quoiques souvent inégales. Ces derniers mois cependant la qualité est constante. Quant aux dessins ils sont dus à Gil Kane assisté de Sid Greene, et sont fort bons.

J.S.

Rappelons que ces "comic-books" sont en vente à la librairie Brentano's, à Paris, rayon des périodiques (N.D.L.R.).

ACTIVITÉS DES CLUBS

RÉUNION DU CERCLE DES AMIS DES BANDES DESSINEES (Bruxelles).

A l'initiative du comité provisoire, les adhérents belges se sont réunis en assemblée plénière à Bruxelles, le 23 avril dernier.

Au cours de cette séance, les statuts du Cercle des Amis des Bandes Dessinées (C.A.B.D.) ont été approuvés et, à l'unaminité, les membres présents ont renouvelé leur confiance au C.E.L.E.G. et à ses dirigeants avec lesquels le Cercle entretiendra les liens les plus étroits et les plus amicaux.

Le conseil d'administration a été élu et comporte :

Président, chargé des relations avec le C.E.L.E.G. et les autres associations : Pierre Vankeer.

Vice-Président : Greg.

Secrétaire Technique : André Leborgne.

Secrétaire Administratif : Alain Van Passen.

Archiviste : Gaston Lefèbvre.

Trésorier : Roger Sarton.

Conseiller Juridique : Me Jo Verbrugghen.

Membres : Robert Pfeiffer, José Schoovaerts et Jacques Van Herp.

Le cercle compte éditer certaines réimpressions dont nos amis français et suisses pourront bénéficier (chut, ne précisons rien pour ne pas faire naître de fallacieux espoirs). Il diffusera un bulletin de liaison trimestriel baptisé RANTANPLAN, qui comportera quelques articles, des nouvelles des B.D. et propositions d'échanges.

Nos amis du C.E.L.E.G. et du G.E.L.D. (Suisse), qui désireraient les recevoir n'ont qu'à adresser la somme de 50 francs belges à : Pierre Vankeer, 7 avenue des Charançons, Bruxelles 17 — C.C.P. 653.39 (comptes affaires).

SUR
RÉALISME-FAN
TASTIQUE-HU
MOUR-PATA
PHYSIQUE-CINE
MA-POESIE-ARTS

BANDES DESSINEES

2, RUE DES BEAUX-ARTS · PARIS-6e · ODEON 73-02

LE MINOTAURE

CENTRE D'ÉTUDE DES LITTÉRATURES D'EXPRESSION GRAPHIQUE (C.E.L.E.G.) *club des bandes dessinées*
association à caractère non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901 - fondée le 29 mars 1962 (journal officiel des 8 avril 1962 et 6 décembre 1964)
bureaux et correspondance : 6 rue gager-gabillot - paris 15 - compte chèques postaux : paris 15392-24

COMITÉ DE PARRAINAGE

Jean Adhémar, Conservateur en Chef du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale ; **Armand Bigle,** Administrateur de la Société Walt Disney Productions ; **Marcel Brion,** de l'Académie Française ; **Hulbert Burroughs,** Directeur Général de la E. R. Burroughs Inc. ; **Jean Chapelle,** Président du Syndicat National des Publications destinées à la Jeunesse ; **Charles Coutelier,** Directeur des Éditions Mondiales ; **Georges Dargaud,** Président du Groupement des Journaux de Jeunes ; **Federico Fellini,** Cinéaste ; **Enrico Fulchignoni,** de l'Université de Rome ; **Gérald Gauthier,** Secrétaire Général d'Opera Mundi ; **René Goscinny,** Président de l'Association des Professionnels de la Bande Dessinée ; **André Jacquemin,** Conservateur du Musée International de l'Imagerie d'Épinal ; **Pierre Lazareff,** Directeur Général de France-Soir ; **Jacques Ledoux,** Conservateur de la Cinémathèque Royale de Belgique ; **François Le Lionnais,** Conseiller Scientifique de l'O.R.T.F., Président de l'Association des Écrivains Scientifiques, **Edgar Morin,** Maître de Recherches au Centre National de la Recherche Scientifique ; **Raymond Queneau,** de l'Académie Goncourt ; **Paul Winkler,** Directeur Général de l'Agence Opera Mundi.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : **Francis Lacassin.**
Vice-Présidents : **Alain Resnais** et **Evelyne Sullerot.**
Secrétaire Général : **Bernard Trout.**
Trésorier : **Claude Bétaz.**
Membres : **Michel Caen, Jacques Champreux, Alain Dorémieux, Henri Lange, Jacques Lob, Alain Nivelleau, Jean-Claude Romer, Delphine Seyrig, Nicole Tercinet, Pierre Zucca.**

DÉLÉGUÉS GÉNÉRAUX A L'ÉTRANGER

Allemagne : P. M. Ladiges (Baden-Baden) — **Belgique :** Pierre Vankeer (Bruxelles) — **Espagne :** Luis Gasca (San Sebastian) — **Italie :** Romano Calisi (Rome) — **Mexique :** A. Jodorowski, L. Grecchi (Mexico) — **Suède :** Sture Hegerfors (Stockolm) — **Suisse :** Pierre Strinati (Genève) — **Tahiti :** J. C. Celahy (Papeete) — **U.S.A. :** Lee Falk, James Goodrich (New-York) — **Yougoslavie :** Ranko Munitic (Zagreb).

Le C.E.L.E.G. représente en France : le Club des Amis des Bandes Dessinées (Belgique) ; le Groupe d'Étude des Littératures Dessinées (Suisse) ; Le Comics Club (Italie) ; le Centro de Estudio de Expression Grafica (Espagne) et le Comics Club de Mexico (Mexique).

BUTS DE L'ASSOCIATION

— Étudier et faire connaître les bandes dessinées et leurs prolongements.
— Encourager leur diffusion.
— Réédition hors commerce des grands classiques du genre.

L'Association est ouverte à toute personne agréée par le conseil d'administration.

Cotisation annuelle :

— France ..... 30 F
— Belgique et Suisse ..... 32 F
— Autres pays ..... 40 F

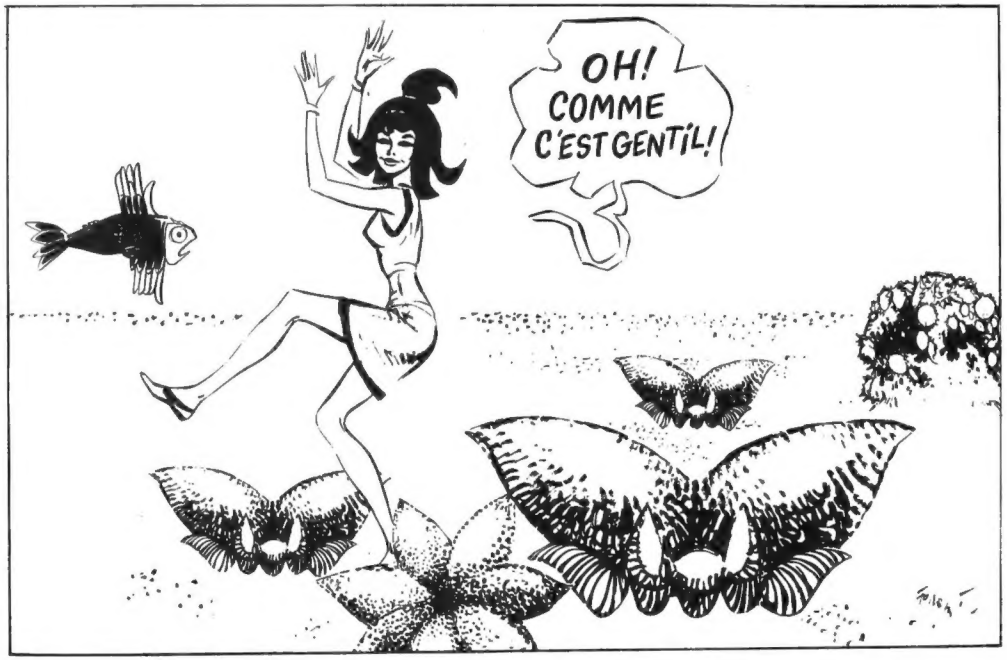
La cotisation permet de recevoir gratuitement GIFF WIFF ainsi que d'être tenu au courant des activités de l'Association.

Attention ! Les numéros 1 à 16 de GIFF WIFF sont totalement épuisés.

Quelques exemplaires des numéros spéciaux suivants (strictement réservés aux membres du C.E.L.E.G.) sont encore disponibles :

n° 17 (« Hommage à Popeye ») ..... 36 F
n° 18 (« Tarzan égale Hogarth ») ..... 18 F
n° 19 (« Hommage à Mickey ») ..... 27 F

Se renseigner auprès du C.E.L.E.G. : 6, rue Gager-Gabillot, Paris (15e).



DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO :

RENDEZ-VOUS AVEC MARIE-MATHÉMATIQUE

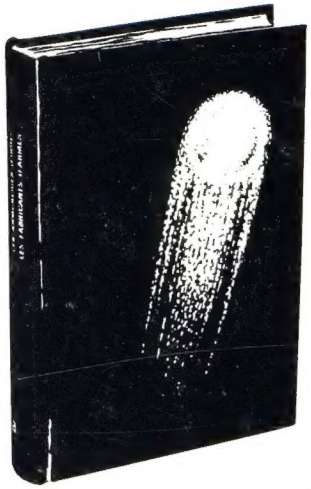
directeur de la publication : francis lacassin

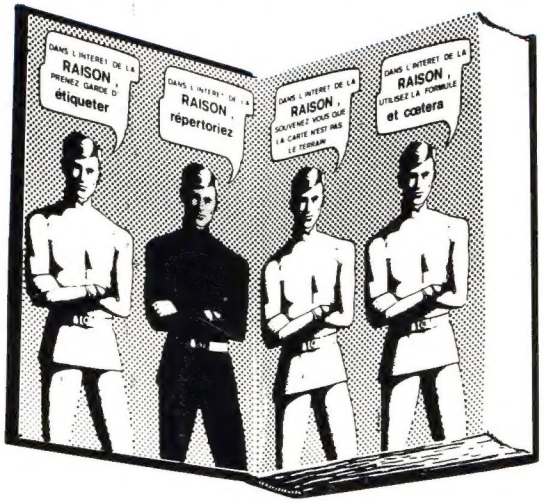
dépôt légal : 3e trimestre 1966

le club du livre d'anticipation

présente en éditions de luxe

les chefs-d'œuvre de la science-fiction




DANS L'INTERET DE LA RAISON, PRENEZ GARDE D' étiqueter
DANS L'INTERET DE LA RAISON, répertoriez
DANS L'INTERET DE LA RAISON, SOUVENEZ VOUS QUE LA CARTE N'EST PAS LE TERRAIN
DANS L'INTERET DE LA RAISON, UTILISEZ LA FORMULE et cætera

déjà parus :

1 - Trilogie FONDATION ..... (épuisé)
par Isaac Asimov

2 - LES ARMURERIES D'ISHER et
LES FABRICANTS D'ARMES .....30 F
par A.E. van Vogt

3 - DEMAIN LES CHIENS et
LE PECHEUR .....30 F
par Clifford D. Simak

4 - LE MONDE DU NON-A et
LES JOUEURS DU NON-A .....30 F
par A.E. van Vogt

5 - LA NUIT DU JUGEMENT et
LA DERNIERE AUBE .....30 F
par Catherine L. Moore

offre spéciale "cadeau"

BON à découper ou à recopier et à adresser au Club du Livre d'Anticipation,

24, rue de Mogador, Paris 9e
(874.40.56) CCP 15813-98

Nom .....

.....

Prénom .....

Adresse .....

.....

.....

.....

Je désire commander le (ou les) ouvrage(s) suivant(s) :

☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5

Cochez d'une croix les cases des numéros commandés.

J'ai la possibilité de le (ou les) retourner dans un délai de 48 h. En cas d'acceptation, je serai inscrit au Club du Livre d'Anticipation et recevrai gratuitement, en cadeau de bienvenue, L'âge d'or de la science-fiction (tome 2): 9 grands récits complets signés des Maîtres du genre. Je n'aurai aucune obligation d'achat ultérieure.